

Au mont Gosford

Ottawa fera sa part pour la station de ski — le ministre Valcourt A 4

la tribune

78e ANNÉE
No 112

SHERBROOKE, JEUDI 2 JUILLET 1987

Samedi-dimanche: 85 cents - semaine: 45 cents
Livraison à domicile: \$2.65 par semaine.

Tourisme ... d'original

SHERBROOKE (psj) — Un original a payé une visite aux Sherbrookoïses, hier en matinée, et a mis à contribution les talents de pisteur des patrouilleurs Jim Perry et Guy Gautreau de la Police municipale de Sherbrooke.

Si les régions et les villes se vantent de circuits touristiques bien développés, les originaux semblent posséder leur propre carte de tourisme: en font foi les nombreux déplacements du dernier élan du Canada à avoir foulé le sol de Sherbrooke.

Aperçu sur la rue St-Hubert où il espérait peut-être trouver une pâtisserie, l'animal a opté pour une première baignade dans la rivière Magog, suivie d'une promenade dans le parc Jacques-Cartier et d'un coup d'oeil vers le pavillon Armand-Nadeau et le lac des Nations.

Une seconde baignade a suivi, avec aboutissement rue Versailles, du côté de chez Thibault Marine. Une embarcation peut-être? Nager c'est particip'ation, mais se promener sur l'eau en bateau, c'est plus beau...

Quoi qu'il en soit, l'élan est reparti de nouveau vers la rivière Magog, a nagé sous le pont noir qui est rouge soit dit en passant, s'est retrouvé près des Produits de l'ébène Baudry où il n'a pu résister à la possibilité de humer un peu de tire brûlée... mais c'était jour de congé.

Lorgnant du côté des luxueux appartements Le Riverain, il a eu l'idée d'y retrouver le chroniqueur de chasse, pêche, et conservation de La Tribune, Michel Morin, et de l'entretenir un peu de la sécurité des originaux, peut-être même de la disponibilité des agents de conservation de la faune durant les jours fériés...

Mais M. Morin, comme ses collègues, se trouvait déjà au travail.

Nouvelle traversée de la rivière, pause-café chez Tim Horton et nouvelle halte chez A et W, rue King ouest, pour s'envoyer une racinette derrière le musée. Avec cette chaleur!

Là, on peut se demander si la carte de l'original est à jour puisque l'ancien terrain occupé par le renommé restaurant servira à l'emplacement d'un nouveau centre commercial.

Au bois

Impossibilité de déguster une racinette et de jaser avec les gros ours, il a quitté les lieux pour un bois.

Les policiers n'ont pas voulu pousser le dérangement trop loin.

Après une première tentative infructueuse, la Police municipale a utilisé le code S.O.S. braconnage pour finalement établir une communication avec un agent de la faune.

Or, comme il n'y aurait qu'un spécialiste par région pour endormir à la flechette les animaux égarés, que c'était hier jour férié et qu'il semblait impossible de le rejoindre, on a invité les policiers à faire pour le mieux en dirigeant la bête vers les bois.

Si jamais l'animal devait se blesser ou représenter un danger, il n'y aurait pas eu d'autre alternative que de l'abattre.

Mais aux dernières nouvelles, l'élan touriste se porte bien et n'a pas fait d'autre sortie.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Les fraises sont de bonne taille, bien mûres et savoureuses. De surcroît, la récolte 1987 est abondante. Voilà de quoi réjouir les cueilleurs qui envahissent les fraisières ces jours-ci, tout comme Sandra Couture et sa grand-mère, Jacqueline Couture, qui ont fait halte à la ferme Wera, hier.

Des fraises en abondance

A 5

Un clochard astucieux

LANSING, Michigan (AFP) — Un clochard de Lansing, une ville du nord des États-Unis, est ressorti d'une banque avec 1,300 \$ que lui avait remis un employé croyant à un hold-up.

Le 19 juin dernier, le clochard s'était approché très près de l'employé, en marmonnant quelque chose qui ressemblait à une requête menaçante, a indiqué la police locale.

Le clochard, qui était connu, avait l'habitude de ne demander qu'un demi-dollar pour s'acheter une bière.

Il a été retrouvé rapidement, mais il avait déjà largement entamé sa fortune. Bon citoyen, il a conclu un arrangement avec la banque et lui remboursera l'argent indûment reçu. La police n'a pas précisé comment.

Chien dangereux laissé en liberté

Hommes attaqués par un pit bull

Visage et mains mordus

par Pierre SAINT-JACQUES
SHERBROOKE — Le même chien pit bull, laissé deux fois en liberté à Sherbrooke, a mordu deux hommes, sautant au visage de l'un et mordant la main droite de l'autre.

Les deux incidents sont survenus à moins d'une vingtaine d'heures d'intervalle, rue Gillespie en soirée de mardi et boulevard Alexandre, en début d'après-midi hier.

M. Roger Pinard a subi des blessures au nez où le chien a laissé deux marques de croc alors que M. Paul Beauchemin a été mordu à la main droite.

Les escapades du chien pit bull, une femelle en attente de chiots a-t-on appris, ce qui pourrait ajouter à son agressivité, ont valu à son propriétaire des amendes totalisant 500 \$.

La protection des enfants

"Mon appel à l'aide auprès de la Police municipale de Sherbrooke visait uniquement à protéger les enfants contre des incidents du même genre."

M. Roger Pinard est certes un citoyen pacifique.

Quelques heures après qu'une chienne pit bull, ce genre d'animal qui défraie les manchettes à travers l'Amérique du Nord depuis quelque temps à cause de son agressivité, lui eut sauté au visage, y laissant deux marques de croc sur le nez, Roger Pinard aurait toutes les raisons du monde de réclamer vengeance, réparation, ou de s'en aller sur le sentier de la guerre.

Mais il n'en était rien.

L'incident est survenu en soirée de mardi sur la rue Gillespie, à Sherbrooke, à quelques pas du domicile de M. Pinard qui jaspait avec un voisin.

"J'ai bien vu le chien descendre l'escalier du 1er étage de la maison d'à côté, mais je ne suis pas méfié. Comment imaginer qu'un chien s'attaque aux gens comme ça. Cela s'est fait très vite. Je n'ai eu que le temps de me croiser les bras devant le visage mais il était trop tard."

Pour sa part, M. Beauchemin s'en allait chercher sa tondeuse

lorsque la chienne l'a attaqué chez lui, au 914 boul. Alexandre.

Couple de pit bulls

Le propriétaire du chien, il faudrait plutôt dire du couple de pit-bulls car il s'agit d'un chien et d'une chienne, habite dans le quartier depuis deux ou trois semaines à peine.

Des voisins ont vite développé une crainte à l'endroit des deux animaux qu'on laissait en liberté pour qu'ils fassent leurs besoins.

Jamais, en aucun moment, M. Pinard n'a élevé la voix, parlé de vengeance ou de poursuite.

"Je crois que les gens ont le droit d'avoir des animaux si cela leur est permis dans le bail ou si cela leur est possible. Mais le propriétaire d'un animal a également des lois à respecter. C'est ce que je veux, sans me demander à tout moment s'il risque d'arriver quelque chose à mes filles."

M. Pinard, qui travaille au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), connaissait déjà quelques gestes à accomplir pour soigner la morsure. Il a fait abondamment saigner la plaie puis a utilisé un médicament prescrit pour ce genre de blessure, avant de faire une halte à l'urgence du CHUS.

On rappelle que le conseil municipal de Sherbrooke, en début d'année, avait été saisi du danger que pouvaient représenter les bêtes agressives et le peu de mordant des lois en cours.

Le problème a été longuement étudié par le contentieux de la Ville. On s'est demandé s'il n'y avait pas moyen de forcer un propriétaire à se débarrasser d'un animal jugé dangereux.

Comme cela semble impossible, on a quand même donné du mordant au règlement municipal.

Une nuisance...

Le lieutenant Pierre Cabana, de la gendarmerie de la Police municipale de Sherbrooke, a fait part d'un nouvel article concernant les morsures de chien, en vigueur depuis le 11 mai.

Tout chien qui mord un autre ani-



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

Roger Pinard ne veut pas la guerre mais la sécurité. Son nez porte les marques de crocs.

mal ou une personne autre que le propriétaire de l'animal, ou un des siens, est considéré comme une nuisance. L'amende dans ce cas est de 200 \$.

Pour l'incident du mardi soir, il en coûtera pas moins de 240 \$ au propriétaire de l'animal. A savoir 200 \$ pour la morsure, 20 \$ pour le chien en liberté, 20 \$ pour le chien sans licence.

Pour l'incident d'hier après-midi, parce que les deux chiens étaient en liberté, qu'une bête a mordu et que l'autre n'avait pas de licence, ça totalise 260 \$ d'amendes.

Cinq cents dollars pour deux sorties des chiens; il y a des gens qui ne peuvent s'en payer autant. On croit également savoir que, comme condition, les propriétaires de la bâtisse où loge le maître du couple de pit bulls avaient précisé sur le bail que l'on ne tolérerait pas les animaux.

Ce que les gens du voisinage souhaitent à court terme, c'est que les deux chiens soient solidement gardés en laisse ou enfermés. On ne pleurerait guère si on ne les voyait plus jamais dans les parages.

Fêtant le Canada, Mulroney cite sa région en exemple

Baie-Comeau: "Une image de tolérance"

... entre les deux peuples fondateurs

par Pierre APRIL

BAIE-COMEAU (PC) — La ville de Baie-Comeau est l'image de la tolérance entre les deux peuples fondateurs, ce que l'Accord constitutionnel du Lac Meech sera en mesure de projeter dans tout le reste du pays.

C'est par ce message que le premier ministre canadien, Brian Mulroney, a inauguré, hier, la Fête du Canada et les festivités du cinquantenaire de sa ville natale, en présence de plus de 2,000 de ses anciens concitoyens et de ses électeurs de la circonscription de Manicouagan.

Aussitôt arrivé à Baie-Comeau en provenance d'Ottawa où il a pris part au début des festivités, le premier ministre du Canada s'est rendu au nouveau Parc des pionniers qu'il a inauguré.

"Le hasard fait parfois bien les choses, a-t-il dit, et il est particulièrement significatif que les célébrations du 50e anniversaire de la fondation de Baie-Comeau coïncident avec le jour de la fête nationale. Car, comme je l'ai déjà dit bien souvent et à bien des endroits, le Canada est fait d'une multitude de

villes comme Baie-Comeau."

Pour le premier ministre, Baie-Comeau est l'exemple de la tolérance puisque dans cette ville de la Côte-Nord, personne ne s'est jamais demandé si son voisin était "catholique ou protestant, français ou anglais".

"Le seul critère, a-t-il dit, a toujours été le respect des opinions et des valeurs véhiculées par les uns et par les autres. On ne vous a jamais rien demandé d'autre que de faire votre part et de contribuer à la vie collective."

M. Mulroney a précisé que cette perception du Canada et du Québec était l'héritage légué par les pion-

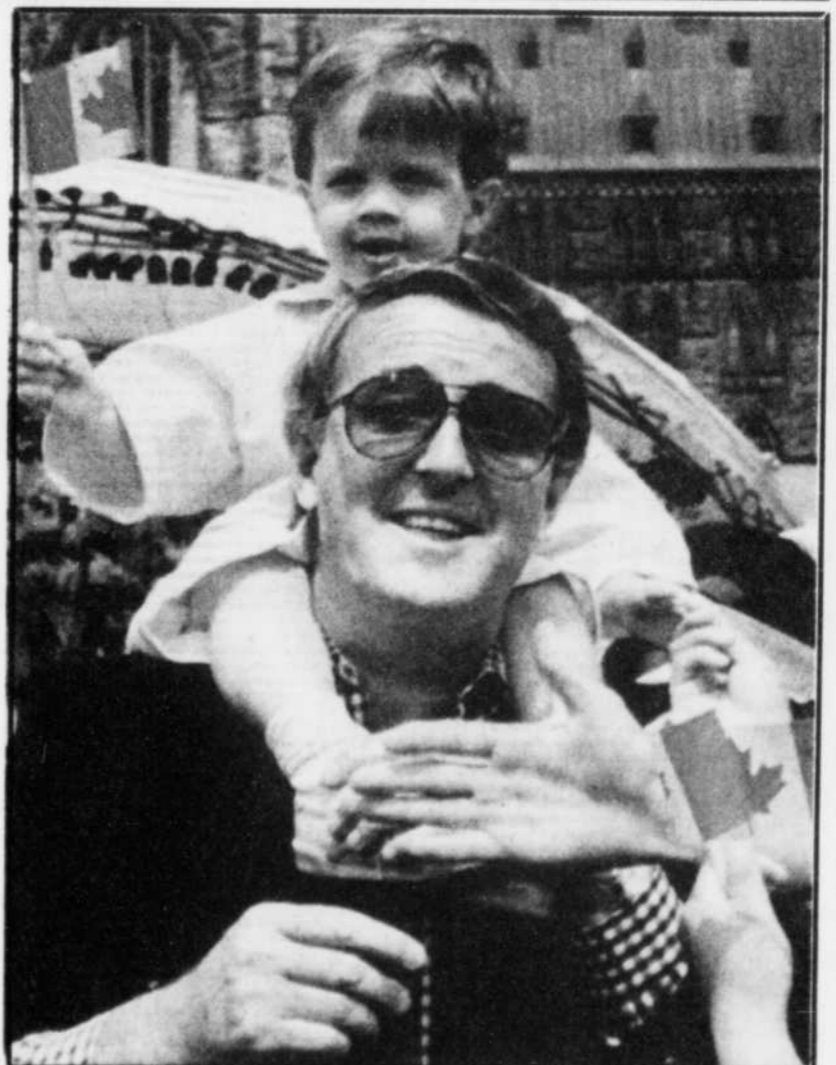
niers de Baie-Comeau qu'il est venu fêter. "C'est le genre de Canada que nous voulons à notre tour léguer à nos enfants, un pays conscient de son identité, une nation en paix avec elle-même, un peuple fier d'arrangements constitutionnels qui définissent son mode de vie collectif."

Le chef du gouvernement canadien a vu dans l'Accord constitutionnel, ratifié par l'ensemble des premiers ministres du Canada et des provinces, le 3 juin dernier, l'instrument approprié pour répandre cet esprit de tolérance qu'il a dit avoir sans cesse senti dans sa ville natale.

"C'est là l'objet fondamental de l'Accord du lac Meech, a-t-il ajouté, soit de bâtir un pays à l'image de ses citoyens et de la perception qu'ils ont d'eux-mêmes, bâtir un Canada qui valorise sa diversité au lieu de la déprécier."

• Sherbrooke et le Canada ont fêté

A 3, A 9



(Laserphoto PC)

Le premier ministre Brian Mulroney a participé aux célébrations de la Fête du Canada, hier, en compagnie de sa famille, dont le plus jeune de ses enfants, Nicolas, âgé de 22 mois.

AUJOURD'HUI

183e jour de l'année

TEMPÉRATURE:

VARIABLE: 11 — 22 °C
LEVER SOLEIL: 5 h 03
COUCHER SOLEIL: 20 h 40
DEMAIN: NUAGEUX

Etrie-Beauce, Drummondville: généralement ensoleillé en matinée devenant généralement nuageux en après-midi. Minimum de 11 à 14. Maximum de près de 22. Vendredi: plutôt nuageux avec possibilité d'averses.

CAHIER "A"

Sherbrooke et régional..... 2 à 7
Canada..... 8 et 9
National..... 10

CAHIER "B"

Forum..... 1
Éditorial..... 2
International..... 3
Vivre en '87..... 4 et 5
De tout et de tous..... 6
International..... 7
Québec..... 8

CAHIER "C"

Économie..... 1 et 2
Petites annonces..... 3 à 8
Décès..... 8
Informations générales..... 9
International..... 10

CAHIER "D"

Sports..... 1 à 5
Arts et divertissements..... 6 et 7

Bingo \$
3-300 \$
la tribune

Prenez votre carte de BINGO dans le
TELE-TRIBUNE DU 4 JUILLET

Certains savent comment s'occuper un 1er juillet...

Déménager, du mal pour un bien

par Pierre SAINT-JACQUES
SHERBROOKE — Parmi les maux qui affligent l'être humain, il y a le retour à la maison, après une rude journée de travail et de canicule... pour trouver sa piscine occupée par tous les enfants du quartier.

Remplir ses déclarations d'impôt pour aboutir à un reliquat de sommes à payer.

Dire oui à la construction d'une caserne de pompiers dans un parc. Vendre des flamants roses en plastique pour joindre les deux bouts.

Ou déménager, par exemple. Que de Sherbrookoises ont changé de logis, hier, 1er juillet!

La crainte du journaliste, en jetant un coup d'oeil sur sa table de travail pour y lire un mémo l'invitant à interroger des pauvres diables de déménageurs du 1er juillet, était de se faire dire: "Eh toi, le gars avec le calepin et le crayon, au lieu de niaiser debout, ramasse donc cette caisse."

Son espoir était qu'après une dizaine d'invitations du genre, le tour de reins forcerait le scribouilleur à rentrer à la salle de rédaction et à rêver de Memphis, du prochain million de la loterie, des vacances qui tardent à arriver, de Ginette Reno en costume de plage ou de quelque phantasme du genre.

L'optimisme

Mais non! Toutes les gens interrogés par La Tribune sur les hauts et les bas du déménagement du 1er juillet se sont montrés d'une affabilité désarmante, d'un humour à rendre jaloux et d'une philosophie pleine d'optimisme.

L'optimisme s'entendait dans les paroles et se voyait parfois dans les phénomènes un peu bizarres, les tours de Pise dressés sur les toits des petites voitures, les remorques instables, la capacité phénoménale du coffre-arrière d'une automobile compacte et la certitude que dans deux, trois, quatre, cinq, six, sept... heures tout serait fini.

"Nous autres, on en est à notre troisième déménagement depuis le 20 juin. Il fallait quitter ce jour-là notre logement, puis trouver un abri temporaire et enfin, là, on déménage pour vrai."

Bertrand Dumas, Ginette Plante et Fernand Godbout en étaient à

leurs derniers voyages. Le pire dans le fond, ont-ils raconté, est de vivre dans les boîtes. "Tu vis dans les boîtes avant de partir, quand tu pars puis quand tu t'installes. Ça donne le goût de faire des ventes de garage. Nous avons même deux ou trois boîtes sur lesquelles nous avons inscrit "pour vente de garage."

Des ramasseurs!

Il n'y a que le déménagement pour faire prendre conscience de la manie de tout ramasser, de tout conserver.

Denis St-Onge pour sa part vivra six déménagements cette année. "Nous sommes 11 dans la famille et il y en a six qui déménagent. J'en suis à mon cinquième" a-t-il raconté hier à La Tribune.

Ce qui l'étonne le plus dans les déménagements c'est de voir combien d'articles un appartement peu contenu! "Renversant, absolument renversant!" s'est-il exclamé, des perles de sœurs lui faisant miroiter le front.

Avec 12 heures de déménagement la veille et de bonnes heures hier, Denis avait raison de rêver à une piscine et à sa meilleure, comme le dit le message publicitaire.

Carole Lapointe faisait un petit déménagement sans bruit. Elle allait demeurer à peine dix minutes plus loin du logis qu'elle abandonnait. Des gens de la famille l'aidaient.

"J'aurais pu terminer cet avant-midi mais je n'ai le camion qu'à 13 heures pour les gros morceaux." Elle n'était pas la seule dans ce cas. Plusieurs des personnes interrogées par le journaliste ont dû attendre après les camions qui étaient rares comme les Ferrari dans un bidonville.

Le camion, plus tard

À son deuxième déménagement, Carole s'est aperçue que ses biens avaient grossi, pas en volume, mais en quantité.

Mais il n'y a pas que le déménagement. Il faut aménager le nouvel appartement. Aussi l'aventure, dans son cas, a-t-elle débuté en fin de semaine dernière avec l'opération peinture et nettoyage.

Trois bons voyages. Quatre heures d'allées et venues. Gratiën St-Yves, un commerçant en produits électroniques de Valleyfield, espé-

rait que ce serait suffisant pour permettre à sa fille de quitter son logement du quartier ouest pour un nouveau, rue Jacques-Cartier.

Accompagné de gens de la famille, le père semblait prendre un réel plaisir à rendre ce service. Il a dit que Sherbrooke était une très belle ville et, poli comme un diplomate, il n'a pas parlé de ville des détours.

Les trois bons voyages signifiaient, trois fois le remplissage à pleine capacité d'une camionnette et d'une remorque.

Le huitième!

Pour Caroline Tremblay, c'était son huitième départ ou sa huitième entrée dans un nouveau logement. "Les premières fois, c'est excitant. Là, je dois dire que ça commence à me peser."

Le sourire était là mais la lassitude devant la tâche à accomplir manifestait des signes. Pour elle aussi, le camion pour les gros morceaux, c'était pour l'après-midi. Il n'y en avait pas de disponible.

Alors on a transformé la voiture en

marché aux puces pour la première partie du déménagement.

Caroline a expliqué qu'avec un déménagement, on espère toujours trouver mieux que la dernière fois, tant du côté environnement que du côté montant du loyer.

Faut-il ajouter que dans son cas, le déménagement d'hier a pris huit fois plus de temps que le premier, il y a une huitaine d'années...!

Eric Ouellette avec d'autres copains donnait un coup de main, hier, sur les hauteurs de la rue Prospect.

Les déménagements, ça n'a plus beaucoup de secrets puisque ces derniers jours, il en a quatre ou cinq à son actif. Vous voyez, il ne les compte plus.

Cette fois, on était occupé à déménager un ami, Michel Bernard, qui quittait les hauteurs du quartier est pour celles du quartier nord. Il laissait un sous-sol pour un troisième étage.

"Il fait beau. Ça fera un bon changement de décor. Je trouve que ça va bien et je suis content." Comme on dit c'est pas un chialeux

et il était capable d'apprécier le coup de main.

Un "wise mover"

Olier Raby a des affinités avec Caroline Tremblay. En cinq ans, il en est à son huitième déménagement. "C'est peut-être la vie d'aujourd'hui, le rythme qui veut ça. Il y a bien sûr les études mais ça dépend également des gens avec qui tu résides, de l'espace que tu as ou que tu désires avoir."

Olier s'est qualifié de "wise mover". Comme il l'a expliqué: "Après autant de déménagements, tu apprends des trucs. Moi, j'ai des étagères entièrement démontables. C'est excellent pour le rangement et ça ne prend pas de place quand tu t'en vas."

Puis il a salué le journaliste et a tenté de rattraper en vélo les copains qui étaient déjà partis en camion.

Les déménageurs, ce sont aussi des cyclistes.

Un dilettante

Pourquoi ne pas clore ce voyage parmi les déménageurs d'un jour avec un propriétaire. Il a préféré conserver l'anonymat pour des raisons de quiétude reliées à sa profession. "Je m'étais réservé un temps de vacances pour le déménagement et l'aménagement. Mes meubles sont entreposés. Je transporte de petites choses. Tout se fait dans la sérénité."

On a beau dire mais les dilettantes, il y en a partout, même dans les opérations de déménagement.

Quant aux enfants, en silence, sans bruit, il ont amorcé leur déménagement avant la Saint-Jean, en dressant leur tente dans la cour arrière du paternel ou en bâtissant leur cabane sur la plus solide branche de l'arbre du bois d'à-côté.

Les Sherbrookoises sont décidément des déménageurs de premier ordre. Gentils, débrouillards, courtois. Si seulement les conducteurs avaient le même caractère, Sherbrooke ne serait pas plus qu'une ville... mais le paradis!



Tiens bien ton bout, attends, je vais me mettre une main dessous.

(Photo La Tribune par Ernest Breton)



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Pendant que certains déménagent, d'autres font du camping... en ville, rue Kingston.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

On se sent donc mieux lorsqu'on se trouve dans la berceuse.



(Photo La Tribune par Ernest Breton)

Attention à la marche...

Bingo \$
2-500
 la tribune

2e MARATHON — CARTE BLEUE
NOUS AVONS AU MOINS
UN GAGNANT
 avec le numéro G-49 publié mercredi, le 1er juillet 1987

Les gagnants doivent appeler à
564-5470

la tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué. Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

YVON DUBÉ
 Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
 Rédacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT
 Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNÉ
 Directeur du service du tirage

Téléphones:
 Petites annonces: 564-0999
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélots et routes motorisées. 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays. 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00. "La Tribune" est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.
 Courrier de deuxième classe
 Enregistrement No 1539

Ville de Sherbrooke
 Services récréatifs et communautaires

UN ETE POUR TOI DANS TON QUARTIER

Viens te joindre à nous

- Ateliers culturels**
- Expression dramatique et corporelle
 - Expression manuelle
 - Expression artistique
 - Science et découverte
- Pour les 3 à 12 ans

- Rendez-vous Jeunestival**
- Bricolage
 - Projets
 - Jeux
 - Sorties
 - Baignade
- Pour les 6 à 12 ans

HÂTEZ-VOUS
INSCRIPTION AVANT LE 10 JUILLET
RENSEIGNEMENTS: Centre de quartier Est 821-5789
 Centre de quartier Ouest 821-5782
 Centre de quartier Nord 821-5778
 Centre de quartier Centre 821-5787

Relations publiques 24778

carnet **King wellington**
 REDIGÉE COLLABORATION

Gilles Pelland s'est rendu compte qu'il n'y avait pas que les facteurs mais également les inspecteurs en prévention qui pouvaient en arracher avec les chiens plutôt agressifs. Il l'a appris en y laissant une partie de son pantalon.

L'électricité. Gilles Martel connaît ça. Mais les promenades en bateau, c'est plus compliqué. Il était tellement captivé par un sonar récemment acquis qu'il s'est retrouvé en panne sèche à une bonne distance de son port d'attache.

Les chaleurs tropicales des derniers jours ont amené **Johanne Dutil** à expérimenter un nouveau parfum, genre café brésilien. Il faut en mettre un peu mais pas lorsque le café est brûlant.



Richard Waite, le policier mortard au coeur tendre, est plus solide sur sa moto tout terrain qu'à pied dans un vaste parc où l'a retrouvé les quatre fers en l'air en pleine mission secrète.

Le soleil n'ayant pas été au rendez-vous ces derniers jours, l'Association québécoise des techniques de l'eau recommande aux gens de ne pas arroser les pelouses.

Malgré les pluies, le service de la Voirie municipale a permis au conseiller **Jacques Jubinville** de tenir une promesse: la rue McCrea a été recouverte d'asphalte dans les délais prévus, soit avant la fin du mois de juin.

Bruno Vachon a appris que même s'il est spirituel, il possède encore un corps qui fait des ravages quand au lieu d'ouvrir une porte moustiquaire, il tente de passer à travers. **Charles Gingras** raconte cependant que Bruno a pris les couleurs d'un fantôme après son exploit.

Est-ce parce qu'il a la vue de plus en plus faible que **Roger Gendreau** emprunte les verres qui appartiennent à son collègue **Gilles Langlois**?

La Quotidienne
 888-7377

LOTO 6/49: 3 — 12 — 15 — 18 — 21 — 33 (5)



Les pompiers ont utilisé une courte échelle de la Plymouth-Trinity United Church, rue Dufferin, pour faire sortir Mme Carol Gillan de l'église.

Une occupante échappe à la mort par... miracle Le plafond d'une église s'effondre

par Pierre SAINT-JACQUES
SHERBROOKE — Est-il vrai que les miracles se produisent plus souvent dans les églises qu'ailleurs?

Mme Carol Gillan, secrétaire de la Plymouth-Trinity United Church, du 380 de la rue Dufferin, pourrait en témoigner, elle qui a entendu puis constaté que le plafond du hall arrière de la bâtisse s'était écroulé à quelque deux mètres du local où elle travaillait.

L'incident, survenu vers les 11h15 hier, a nécessité l'intervention des patrouilleurs Jim Perry et Guy Gautreau de la Police municipale de Sherbrooke et des pompiers de la caserne 1 sous les

ordres du chef des opérations Gérard Boudreau et des lieutenants Mario Boudreau et Normand Audet.

Tintamarre

"Je travaillais dans le local administratif quand le ventilateur s'est mis à faire un drôle de bruit et à osciller d'une façon curieuse, puis le luminaire a remué. Enfin ce fut un grand fracas comme si on venait de dynamiter dans la rue, tout près et c'est dans ce tintamarre que le plafond s'est écroulé."

Quelques minutes après l'incident, Mme Gillan encore toute nerveuse a raconté en ces termes l'écroulement du plafond de la grande salle de réunion de la vénérable bâtisse construite en 1855, une pièce d'environ 80 pieds de longueur et 40 pieds de largeur.

Dans un nuage de poussière, le plafond s'est affaissé, entraînant la laine isolante.

N'osant pas s'aventurer de ce côté car elle ignorait si d'autres parties du plafond tomberaient, en quelque sorte prisonnière du petit local, Mme Gillan a demandé de l'aide en passant par la téléphoniste de Bell Canada pour se retrouver à Shawinigan.

Ne comprenant pas ce qui se passait, un peu furieuse de se voir ainsi envoyer de Caïphe à Pilate, elle a donc alerté son mari et ses parents qui sont venus la rejoindre.

Chemin faisant, M. John Gillan a avisé les pompiers de ce qui venait de passer puis a mis le cap vers le centre-ville à une vitesse qui aurait fait dresser les cheveux des radaristes.

Pour sortir Mme Gillan de son gîte, les pompiers ont dressé

une courte échelle et l'ont ainsi délivrée.

Le plafond s'est ainsi écroulé sans avertissement, sans qu'il y ait de travaux en cours, sans tremblement de terre, sans orage, sans vent de tempête.

Le miracle a donc touché Mme Gillan mais toute assemblée qui aurait pu se tenir dans la partie arrière de cette église que l'on voudrait bien faire déclarer monument historique, obtenir ainsi des subventions et procéder à des réparations qui apparaissent maintenant impérieuses.

Inspection

Le lieutenant-inspecteur Michel Richer et l'inspecteur Gilles Peland, du département de Prévention, ont fait un examen minutieux des lieux.

Ils étaient accompagnés de M. Jean-Guy Gagnon, un inspecteur des Services techniques.

L'enquête a révélé que les derniers travaux ayant eu cours dans le plafond ont eu lieu il y a cinq ou six ans. Il s'agissait d'améliorer l'isolation du plafond.

Depuis cette date, on n'y a jamais mis les pieds. Aucun craquement, aucune lézarde, aucun signe avant-coureur, rien ne laissait présager l'incident d'hier. On pourrait presque le qualifier d'acte de Dieu.

On a donc conclu à un accident pur et simple.

Il faudra cependant entreprendre des travaux de rénovation.

Quant à la partie avant de la bâtisse réservée à l'église, constituée d'une toute autre structure et coiffée d'un autre plafond, il n'y a aucun danger de ce côté.

Tout a été vérifié et tout est parfait.



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau) Mme Gillan était heureuse de retrouver sa petite.

Le tour de ville guidé de Sherbrooke connaît un succès sans précédent

SHERBROOKE (FG) — Pour son inauguration, hier, la balade du tour de ville guidé de Sherbrooke a connu un succès sans précédent.

Le 1er juillet marquait en effet le lancement de cette activité qui est de retour pour une quatrième année consécutive, en raison de l'implication du Bureau du tourisme et des congrès de Sherbrooke.

Et, cette fois, c'est un autobus de la Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (CMTS) littéralement bondé de passagers qui a pris le départ depuis le bureau de renseignements touristiques de la rue Dépot, au centre-ville de Sherbrooke. Même que, la place manquant, des gens ont dû être refusés.

D'année en année, l'événement qui revient à tous les jours de l'été, et qui doit se poursuivre jusqu'à la

mi-septembre, dépendamment de la demande, gagne sans cesse en popularité.

En 1986, a rappelé la responsable de ce programme, Linda Généreux, ce sont 1.473 personnes qui ont pris part à cette balade de deux heures, au cours de laquelle les passagers sont invités à découvrir, ou à revoir avec de nouveaux yeux, une foule de points d'intérêt.

L'itinéraire fait environ 30 kilomètres et emprunte les principales artères. Cette année, au total, 11 guides seront disponibles pour accompagner les visiteurs.

En cours de promenade, le véhicule arrête une vingtaine de minutes sur le site du Domaine Howard, où les gens sont pris en charge par un guide de la Société d'histoire des Cantons de l'Est. Il y a un autre arrêt, au promontoir du quartier Est,

qui offre une vue surprenante sur Sherbrooke.

Linda Généreux signale que la ballade ne constitue aucunement un bourrage de crâne de données historiques. "Bien sûr, il y a des notes d'histoire, mais le tour guidé présente une dynamique globale de la vie sherbrookoise. Toutes les activités qui font de Sherbrooke la qualité de vie qu'on lui connaît font partie de la visite", dit-elle.

Elle invite enfin les gens à réserver une place pour découvrir eux-mêmes ce qu'il en est. "A 5 \$ pour deux heures (gratuit pour les moins de 12 ans), ce n'est quand même pas une activité dispendieuse. C'est sans doute le meilleur moyen pour les Sherbrookoïses qui reçoivent de la visite de l'extérieur de leur faire connaître la Ville", a aussi exprimé Linda Généreux.



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau) Lucie Belhumeur, guide pour le Bureau du tourisme et des congrès de Sherbrooke, a donné hier le premier tour de ville guidé de la saison.



Linda Généreux

Estimant sa réputation salie

Le conseiller Demers adresse des reproches au président des Verts

par François GOUGEON
SHERBROOKE — "Avant de tenter de salir la réputation de quelqu'un, la personne qui accuse devrait s'assurer de la véracité de ses informations et non y aller juste par ouï-dire!"

Le conseiller Alfred Demers a ainsi reproché hier au président du club de soccer les Verts, Serge Gingras, de ne pas avoir assisté ni à l'assemblée d'information du 17 juin ni à l'assemblée du conseil de lundi, avant de lancer ses accusations.

"Est-ce que quelqu'un au sein de la direction des Verts n'est pas satisfait du geste qu'a posé Serge Gingras concernant sa lettre (du 10 juin)? Je ne veux pas embarquer dans cela. Mais ce qui est certain c'est que je n'ai jamais tenté d'utiliser cette lettre comme un appui à la construction d'une caserne dans le parc Chalifoux. Ce document, quand il a été déposé à l'assemblée du 17 juin, n'a jamais été commenté. La lettre a été présentée simplement comme un élément additionnel dans le dossier, pour permettre aux gens de visionner le projet... Que quelqu'un de relié de

près au soccer qui assistait à cette assemblée, possiblement même de l'exécutif des Verts, n'ait pas apprécié cette lettre et que, dans le feu de l'action, il ait rapporté des choses exagérées, c'est possible. Mais ce n'est pas une raison pour une personne de porter des accusations sur du oui-dire, sans avoir assisté aux discussions", a livré le conseiller Demers.



Alfred Demers

En outre, celui-ci reconnaît avoir été contacté par Serge Gingras, préalablement à l'assemblée du conseil de lundi, pour lui demander de spécifier que les Verts ne sont "ni pour ni contre la caserne".

Alfred Demers estime avoir apporté la précision. Mais encore là, il reproche à son accusateur de ne pas avoir assisté à la rencontre pour juger par lui-même.

Le conseiller de l'Est n'a guère apprécié les propos que lui a prêtés le président des Verts.

"Je vis dans le quartier depuis près de 40 ans. C'est la première fois de ma vie qu'on s'en prend ainsi à ma réputation. Et en plus, de la part de quelqu'un qui ne me connaît pas", a relancé l'élu qui, même s'il donne l'impression d'être ébranlé, soutient vivement que cette affaire ne l'empêche "pas de dormir une minute".

Chose certaine, il n'a pas l'intention de réagir sur le même ton aux propos de Serge Gingras. "Ce n'est pas mon genre de salir les gens... L'honnêteté pour moi, c'est justement ce qui me fait poursuivre mon travail dans ce dossier, en considérant d'abord et avant tout l'intérêt de la majorité et non d'un petit groupe!"

La Fête du Canada à Sherbrooke

Une foule moins dense que l'an dernier, mais l'enthousiasme y était

par Gilles DALLAIRE
SHERBROOKE — Il faisait un temps splendide le 1er juillet, l'an dernier. De temps en temps, un nuage se risquait dans le ciel mais il s'arrangeait pour passer à une distance prudente du soleil.

Comme il faisait quelque chose comme 30 degrés Celsius, une foule aussi dense que bigarrée avait envahi le parc Jacques-Cartier, plaque tournante des célébrations qui, à Sherbrooke, marquaient les 119 ans du Canada.

Hier, il y avait beaucoup moins de monde, durant l'après-midi tout au moins. Il faut dire que la température ne favorisait pas trop les rassemblements en plein air.

Il ne pleuvait pas mais des nua-

ges épais masquaient le soleil et un petit vent frisquet balayait le parc. Avec le résultat que très peu de personnes ont diné sur l'herbe et que les personnes âgées qui envahissent habituellement ce vaste espace vert quand il y a de la fête dans l'air n'étaient pas nombreuses.

Un fiasco? Que non! Il y avait de l'enthousiasme, comme si la foule où les Estriens d'origine asiatique et d'origine sud-américaine étaient bien représentés, avait été beaucoup plus dense.

De plus, le va-et-vient des bambins, qui pouvaient courir à leur aise puisqu'ils ne risquaient guère de se perdre, faisait oublier que nombre de personnes âgées qui, depuis des semaines, se faisaient une fête d'être au rendez-vous fixé par les responsables des célébrations

étaient demeurées chez elles ou avaient décidé de retarder leur sortie de quelques heures, craignant sans doute une grippe vicieuse.

Ce n'est toutefois pas parce qu'on attendait une affluence de toute dernière minute que cérémonies et spectacles ont débuté avec 45 minutes de retard.

Le maire Jean Paul Pelletier qui a hissé le drapeau canadien au haut de sa hampe avait été retenu par des obligations pressantes et personne ne lui a gardé rancune de son retard.

La chanson, la musique et la danse ont tenu le haut du pavé, la danse surtout, les danses sociales, les danses québécoises et les danses sacrées de l'Inde dont Jai Govinda a donné une démonstration fort goûtée des spectateurs.



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau) Le maire Jean Paul Pelletier a donné le signal du début de la fête en hissant le drapeau canadien au haut de sa hampe.

Le ministre Valcourt en donne l'assurance

Ottawa injectera des fonds pour la station de ski du mont Gosford

par Michel MORIN

LAC-MÉGANTIC — Le Bureau du tourisme de la région de Lac-Mégantic a obtenu l'assurance du ministre canadien du Tourisme, Bernard Valcourt, que le gouvernement fédéral contribuera financièrement au développement d'une station internationale de ski alpin au mont Gosford.

Débordant d'enthousiasme, le président de l'organisme, Pierre Bédard, a confié hier que cet engagement du gouvernement fédéral a eu pour effet de redonner des ailes aux promoteurs de l'ambitieux projet, évalué dans son ensemble à quelque 200 millions \$.

"On vient d'embrayer en quatrième vitesse, d'avouer Pierre Bédard. Le ministre Valcourt a indiqué que le gouvernement fédéral était prêt à collaborer, mais à condition que nous trouvions des investisseurs reconnus. Nous allons maintenant démontrer au gouvernement fédéral que nos partenaires sont des gens très sérieux, des investisseurs reconnus."

A ce propos, le président du Bureau du tourisme de la région de Lac-Mégantic doit se rendre ce matin même à Montréal où il aura des entretiens avec les représentants des différentes firmes associées à ce projet.

Sans dévoiler l'identité des investisseurs, M. Bédard jure que le gouvernement du Canada ne pourra reculer lorsqu'il possèdera tous les détails inhérents à ce projet.

Les dirigeants du Bureau du tourisme de la région de Lac-Mégantic ont rencontré le ministre Valcourt et un des hauts fonctionnaires de ce ministère la semaine dernière, à Québec. De toute évidence, l'entretien a été fort positif.

"Je ne peux dire, c'est que nous ferons du ski sur le mont Gosford le premier décembre 1988", d'assurer Pierre Bédard.

Station internationale

Selon les propos de Pierre Bédard, le ministre canadien du Tourisme a été agréablement surpris de prendre connaissance de l'avancement du dossier.



Le président du Bureau du tourisme de la région de Lac-Mégantic, Pierre Bédard, alors qu'il présentait, il y a quelque temps déjà, le concept

d'aménagement d'une station de ski de 63 pistes au mont Gosford, une des plus hautes montagnes du Québec.

dard, le ministre canadien du Tourisme a été agréablement surpris de prendre connaissance de l'avancement du dossier.

"L'envergure du projet a surpris le ministre Valcourt. Il a aussi été très étonné de voir comment le milieu s'était associé au projet en injectant 250.000 \$. Je pense que notre travail a été très apprécié de sa part", d'ajouter Pierre Bédard.

La première phase du projet, évaluée à 25 millions \$, implique l'aménagement de 26 pistes skia-

bles, trois remontes-pentes, la construction d'un chalet et d'un hôtel comptant 200 lits, sans parler des diverses infrastructures comme les stationnements et les installations sanitaires.

L'ensemble du projet est en fait un concept futuriste qui représentera des investissements de 200 millions \$. En tout, il y aura 63 pistes, neuf remontes-pentes et deux chalets de ski, sans compter les facilités d'hébergement.

"On veut aussi développer le ver-

sant est du mont Gosford, soit celui qui est situé du côté américain, de préciser Pierre Bédard. Le mont Gosford deviendra le plus haut domaine skiable au Québec."

Lors de la conférence biennale, le gouvernement du Québec a aussi annoncé son intention de s'associer à ce projet, ce qui fait dire au président du Bureau du tourisme de la région de Lac-Mégantic qu'il ne manque presque rien pour procéder au lancement officiel des travaux.

A Omerville Pas d'injonction contre le voisin du centre communautaire

par Jacques LEMOINE

SHERBROOKE — Le juge Georges Savoie de la Cour supérieure a rejeté la requête en injonction réclamée par Le centre communautaire d'Omerville contre son voisin, M. André Fréchette.

Le centre tentait par cette procédure de forcer M. Fréchette à enlever de la terre transportée sur le terrain et qui générerait l'écoulement des eaux sur sa propriété, et à ne pas utiliser ce terrain comme aire d'entreposage.

Le tribunal a ainsi donné suite à une motion pour rejet pour vice de procédure soumise par Me Raynald Fréchette, qui représente M. Fréchette.

Celui-ci avait signé un affidavit offrant de procéder au creusement d'un fossé de ligne entre les deux propriétés.

Cette procédure est la dernière d'une série au sujet du terrain adjacent au centre communautaire d'Omerville.

Le centre communautaire avait déjà intenté une action en passage de titre après avoir consigné une somme de 137.000 \$ au greffe en invoquant que M. Fréchette refuse de respecter ses engagements de lui vendre le terrain en question.

Homme trouvé mort

EAST ANGLIS (YR) — Les curieux ont été intrigués par la présence de l'ambulance et de plusieurs voitures de la Sûreté du Québec, hier avant midi, près du pont Nicol, à East Anglis.

Il s'agissait d'un homme qui a été retrouvé sans vie dans sa voiture. Il s'agirait d'un suicide.

L'enquête a été confiée au détachement de Cookshire de la Sûreté du Québec.

vente et M. Fréchette a répondu par une requête en radiation.

L'organisme d'Omerville a fait saisir avant-jugement l'immeuble concerné en invoquant que le défendeur avait tenté de faire vendre des terrains litigieux.

Pour revenir à la requête en injonction, le centre communautaire se plaignait que son terrain ne s'égoutte pas depuis que M. Fréchette a fait transporter de la terre dessus, ce qui aurait eu pour effet de changer l'égouttement naturel des lieux.

M. Fréchette dit avoir exécuté des travaux dans l'exercice de son droit absolu de propriété et que si l'eau s'accumule au centre communautaire, c'était parce que cet organisme a enterré un fossé de ligne recevant les eaux de surface.

M. Fréchette prétend pour sa part que la vente n'a pu être complétée avant la date prévue.

Le centre communautaire a fait enregistrer la promesse de

FRAISIERE MAURICE JOUIS

Apportez vos contenants

- Production écologique
- Irrigation avec eau de source

835-5333

Route 147, vers Compton
Tous les jours de 7h à 21h.

Informations: (819) 835-5333

En invoquant un bris de contrat sur le chantier de l'usine Domtar, à Windsor

Une entreprise de la région réclame la somme de 1,1 million \$ à Petro-Sun

SHERBROOKE — Les entreprises industrielles Mécanique et maintenance des Cantons de l'Est ont intenté deux actions en dommages totalisant 1,114,033 \$ en invoquant un bris de contrat par un sous-traitant à l'usine de la Domtar, à Windsor.

Ces procédures ont été inscrites en Cour supérieure du district par l'intermédiaire de Me Jean-Claude Boutin.

L'entreprise de Bromptonville réclame une compensation de 747,349 \$ de Petro Sun International ainsi que 366,684 \$ de Petro Sun et de la compagnie d'assurance cautionnante.

Selon la déclaration, Petro Sun et les entreprises industrielles ont signé un contrat le 27 août 1986 par lequel cette dernière s'engageait à installer sur le chantier six évaporateurs ainsi qu'à fabriquer et installer la tuyauterie pour les relier.

La requérante a exécuté en partie les travaux requis suivant les échéances prévues.

Les entreprises industrielles invoquent que Petro Sun a alors négligé de lui fournir les plans d'installation de la tuyauterie, qui étaient requis par la division des appareils sous-pression du ministère de l'Habitation et de la protection des consommateurs.

Petro Sun a mis fin à son contrat

avec la requérante le 13 février dernier.

Les entreprises industrielles reprochent à Petro Sun de ne pas leur avoir accordé sa collaboration dans cette affaire.

La requérante exige maintenant une compensation de 747,349 \$ pour manque à gagner, perte de temps, atteinte à sa réputation et perte de profit.

La requête allègue que Petro Sun a refusé ses travaux et ceux du sous contractant mais qu'ils ont été approuvés par la suite par le ministre ainsi que par la compagnie de gestion du chantier et Domtar.

Les entreprises industrielles demandent de plus 366,684 \$ pour les travaux exécutés jusqu'à la mi-février.

La procédure ajoute que les travaux de la requérante ont donné une plus value d'au moins 366,684 \$ à l'immeuble de la Domtar sur lequel elle voudrait un privilège.

Un adolescent est appréhendé pour des graffitis sur les murs

SHERBROOKE — Les détectives Roger Surprenant et Alain Lévesque, des Enquêtes criminelles de la Police municipale de Sherbrooke, ont éclairci les trois actes de vandalisme perpétrés à la cathédrale St-Michel, au nouveau palais de justice et au parc Camirand.

Un individu de 17 ans aura à comparaître devant le tribunal de la Jeunesse pour répondre de cela.

L'étude des caractères des graffitis tracés par le suspect sur des murs d'école à Rock Forest, il y a quelques semaines, a mis les limiers sur la bonne piste.

Il y avait ressemblance des mots et des lettres utilisés.

On sait que les enquêteurs de Rock Forest avaient rapidement piégé quatre suspects pour des actes de vandalisme totalisant plusieurs milliers de dollars dans des parcs de la ville.

Il s'agissait d'adolescents, catégorie punks, qui clamaient avec leurs graffitis en peinture leur rejet de la société.

La police sherbrookoise poursuit son enquête car il pourrait y avoir d'autres arrestations et d'autres solutions d'actes de vandalisme du genre.

Deux vols à Valcourt

VALCOURT — Le détachement de Granby de la Sûreté du Québec enquête sur deux vols par effraction perpétrés à Valcourt, mardi.

Les malfaiteurs ont pris la fuite avec deux appareils vidéo et une télé-couleur au Centre de la moto-neige, alors qu'une quarantaine de cartouches de cigarettes étaient subtilisées au Marché Ouimet.

Les premières constatations ont été effectuées par la police municipale de Valcourt, qui a ensuite referé l'enquête à la SQ.

Les policiers établissent un lien entre les vols, puisque, dans les deux cas, la vitrine avant a été fracassée et les malfaiteurs ont rapidement disparu.

Il y a au moins
1000 et une raisons d'acheter une

SUBARU

Subaru Familiale 87

En voici une

\$1001⁰⁰ de rabais*

* sur voitures en inventaire, offre de durée limitée.

OFFREZ-VOUS LA FIABILITE SUBARU

DOMINICK

AUTO SPORT Ltée

4620, boul. Bourque Rock Forest 564-1795

23729x

exposition

**Soyez les bienvenus à notre stand.
Venez découvrir les plus récents
développements dans l'industrie
de l'amiante, une richesse adaptée
aux besoins du monde moderne.**

**Les Fêtes de l'amiante
du 2 au 12 juillet 1987
Place Amiante
Thetford-Mines**



Énergie, Mines et
Ressources Canada

Energy, Mines and
Resources Canada

Canada

L'Hon. Marcel Masse,
Ministre

Hon. Marcel Masse,
Minister

Une "très très bonne" récolte, disent les producteurs

De belles fraises... bonnes et abondantes

par Yvon ROUSSEAU
SHERBROOKE — La récolte des fraises est qualifiée de "très très bonne" dans les fraisières de la région de Sherbrooke, cette année.

La saison a mal débuté puisqu'un gel subit, au moment de la floraison, a occasionné des pertes évaluées à environ 10 à 15 pour cent de la récolte chez certains propriétaires de fraisières, alors que d'autres, dont les terrains sont munis de systèmes d'irrigation, considèrent leurs pertes comme négligeables.

La qualité des fraises — apparence, taille et saveur — est excellente, selon les producteurs.

La pluie s'est avérée trop abondante pendant un certain temps, mais le soleil est venu rassurer les propriétaires de champs de fraises.

La saison de l'auto-cueillette a débuté assez tôt, soit le 19 juin, et elle devrait se poursuivre pendant encore au moins deux semaines.

La cueillette des framboises, pour sa part, devrait débuter vers le 9 juillet.

Toutes les fraisières de la région utilisent l'auto-cueillette car le personnel est trop rare et entraîne des frais considérables.

"Nous avons connu une belle cueillette aujourd'hui (hier), a commenté Mme Wera, mais je crois qu'il faudra fermer quelques jours avant de faire admettre d'autres cueilleurs."

La saison de la récolte y a débuté



M. Richard Wera est plus que satisfait de la récolte des fraises, cette année.



La récolte est abondante et les fraises sont belles et savoureuses. L'auto-cueillette ne perd pas de sa popularité.

lundi et elle devrait se poursuivre jusqu'au 15 juillet au moins, si la température est favorable.

"Nous avons connu des ennuis avec la pluie, mais avec le soleil, les fraises sont belles et bonnes", de déclarer Mme Wera.

La fraisière, située à quelques kilomètres de Lennoxville, n'a pas été affectée par le gel au moment de la floraison, à cause de la protection accordée à la plupart des plants par la mise en marche du réseau d'irrigation. "C'est difficile de passer à travers les gels, si on n'est pas équipé avec un système d'irrigation", a conclu Mme Wera.

Mme Maurice Jouis, de Compton, a qualifié la récolte de très bonne et d'un peu exceptionnelle.

"Les fruits sont superbes et de saveur exquise", a-t-elle commenté.

Mme Jouis ne veut pas parler au nom des autres propriétaires de fraisières de la région, mais chez elle, la pluie n'a pas entravé la récolte. "La pluie n'a pas nui, sauf que l'on ne peut cueillir à ce moment-là", a-t-elle commenté. Le gel n'y a pas été un problème non plus.

À la ferme Maurice Jouis, la récolte des fraises a débuté le 23 juin et elle devrait se poursuivre pour environ 15 autres jours.

Bien satisfaits

Mme Richard Wera, de la ferme Wera, située à l'intersection des routes 143 et 147 (vers Coaticook), souligne que la cueillette 1987 aura au moins été aussi abondante que celle de l'an dernier, sinon plus. "Nous sommes bien satisfaits", a-t-elle commenté.

Projet global d'un million \$ à Lac-Mégantic

600,000 \$ pour agrandir l'école primaire Notre-Dame-de-Fatima

par Mario POULIOT
LAC-MÉGANTIC — Le ministre de l'Éducation du Québec, Claude Ryan, vient d'autoriser la Commission scolaire de Lac-Mégantic à entreprendre les travaux d'agrandissement et de réaménagement de l'école Notre-Dame-de-Fatima, dans la paroisse du même nom.

Une subvention de 600,000 \$ est accordée pour permettre la réalisation de la première phase de ce projet global évalué à plus de 1 million \$.

C'est là l'essentiel du contenu de la lettre du ministre adressée à Jeanne G. Bédard, présidente de la Commission scolaire Lac-Mégantic, et dévoilée publiquement par Madeleine Bélanger, députée de Mégantic-Compton.

Au nom de la commission scolaire, le directeur-général Jean Cloutier a tenu à souligner l'excellente collaboration de tous les intervenants impliqués, particulièrement celle de la députée. Selon lui, elle est en bonne partie responsable du cheminement rapide de ce dossier.

Les travaux projetés étaient devenus un besoin urgent pour améliorer la qualité de vie des quelque 400 élèves du niveau primaire fréquentant cette institution d'enseignement.

La première phase du projet doit être réalisée avant le 30 juin 1988. Elle permettra essentiellement l'agrandissement de l'école alors qu'au cours de la deuxième phase, qui sera entreprise en 88-89, on procédera au réaménagement intérieur des lieux.

Autre section

Au bâtiment actuel s'ajoutera une importante construction abritant des aménagements sportifs. Parmi les autres projets bientôt menés à terme, on note également la réalisation d'une salle à dîner très fonctionnelle. Ce dernier projet mettra fin aux problèmes rencontrés par les 200 élèves qui ne peuvent retourner à leur domicile pour le repas du midi et qui doivent souvent prendre ce repas à l'extérieur de l'école.

Les ajouts projetés représentent environ 12,000 pieds carrés d'espace additionnel. En plus des aménagements sportifs et de la salle à dîner, des lieux seront réservés aux arts plastiques. Un espace polyvalent viendra se greffer aux installations actuelles.

Une aide financière prévue pour la période 1987-90 devrait permettre le réaménagement intérieur de l'ensemble de l'école.

La Commission scolaire de Lac-Mégantic se dit enchantée de la sensibilité du ministre de l'Éducation face aux problèmes auxquels sont particulièrement confrontées les écoles des régions éloignées. La réponse favorable que Claude Ryan a rapidement accordée aux demandes de la commission scolaire est grandement appréciée, d'autant plus que l'enveloppe budgétaire mise à la disposition du ministre, pour ce genre de projets, s'élève à 35 millions \$ alors que des demandes totalisant environ 250 millions \$ lui ont été adressées, souligne la députée, Mme Madeleine Bélanger.

Les visites à l'observatoire sont commencées

Des soirées d'observation des astres au mont Mégantic

NOTRE-DAME-DES-BOIS (YR) — Des soirées d'observation astronomique, à l'aide de télescopes amateurs, seront organisées pour une deuxième année consécutive au mont Mégantic, au cours de la saison estivale.

Les responsables de cette initiative sont le Festival d'astronomie populaire, en collaboration avec Sentiers Mont Mégantic.

Les périodes d'observation des astres ont été prévues tous les jeudis, vendredis et samedis, en soirée, à compter de 21h et jusqu'à minuit, au chalet situé au pied du mont Mégantic, sur la route de l'observatoire. Cette activité se poursuivra jusqu'à la Fête du Travail. Elle a débuté le 20 juin.

Comme l'observatoire accueille le public jusqu'à 18h seulement, deux étudiants en astronomie de l'Université de Montréal animeront ces soirées et présenteront un diaporama bien structuré de l'univers.

Les Sentiers Mont Mégantic suggèrent, afin d'agrémenter le séjour dans la région, d'effectuer une ballade au sommet du Mont St-Joseph, en toute sécurité, car la route vient tout juste d'être réaménagée. Ce sommet offre un coup d'oeil splendide sur le lac Mégantic et les montagnes environnantes.

De plus, le chalet ouvre ses portes sept jours par semaine durant l'été, avec kiosque touristique, opérant de 10h à 18h. Les services de restauration et de bar sont également disponibles. Les groupes y sont accueillis sur réservation.

A Eastman

Le Comité des citoyens se réjouit de la publication d'un bulletin d'information

EASTMAN (YR) — Le Comité des citoyens d'Eastman a félicité les membres du conseil municipal, à la suite de la publication d'un bulletin d'information destiné aux contribuables.

Le président Daniel Faucher a souligné que les payeurs de taxes doivent être tenus au courant de ce qui se passe à l'hôtel de ville et que le geste des autorités municipales a été fort apprécié.

Le Comité, dans un message adressé aux citoyens, note également qu'il fut fort apprécié par l'organisme que des panneaux de bienvenue aient été installés aux entrées du village, conformément à la suggestion antérieure qu'il avait formulée, en juin 1985.

Le Comité considère que la municipalité d'Eastman est vouée à une vocation touristique importante et qu'il faut bien accueillir les visiteurs. Les membres du conseil d'administration ont d'ailleurs profité de l'occasion pour accueillir la population estivale.

vaux et le solde dans les 30 jours qui suivent la mise en place du raccordement.

Le président Daniel Faucher souligne que le coût est maintenant trois fois plus élevé qu'auparavant, en passant de 250 \$ à 750 \$. "Pourtant, a-t-il commenté, un important surplus budgétaire a été noté à ce chapitre en 1986."

Visite des contribuables

Le conseil d'administration du Comité des citoyens entend visiter les citoyens au cours de la saison estivale, afin de recueillir les commentaires de ces derniers et les inviter à se joindre à l'organisme.

Par ailleurs, le CCE a organisé un tirage pour recueillir des fonds. Une fin de semaine de millionnaire est le prix offert au gagnant, dans un hôtel d'Orford.

Les billets sont présentement en vente.

Des questions

Par ailleurs, le CCE s'interroge sur le nouveau règlement d'aqueduc, adopté en mars 1987 par le conseil municipal d'Eastman, et qui fixe le coût d'un raccordement ou d'un remplacement à 750 \$, dont 375 \$ payable avant l'exécution des tra-

ON LIT
LA TRIBUNE
POUR EN
SAVOIR PLUS

40% à 50%
sur toute la marchandise de saison.

clément

LEVIS PLACE CARNAVAL 833-2686
GALERIES DE LA CAPITALE 627-3472
PLACE SAINTE-FOY 653-9363
SHERBROOKE CENTRE LES TOURELLES 564-7881
TROIS-RIVIÈRES CENTRE LES RIVIÈRES 378-0550

Les Tourelles 3025, rue King ouest, Sherbrooke

FAN CLUB

ESPRIT

jusqu'à

50%

de réduction sur vêtements et chaussures printemps-été 87 en magasin

142 Wellington nord

A la Gorge de Coaticook

Le pont suspendu pourrait coûter 800,000 \$

par Christian CARON

COATICOOK — Le pont suspendu, que la ville de Coaticook veut ériger au sommet de la Gorge, d'ici un an, pourrait coûter près de 800 000 \$. C'est ce qu'a indiqué le maire, André Langevin, hier (mercredi) en assemblée spéciale à l'Hôtel de ville. Assemblée qui, exceptionnellement, s'est déroulée à 8 heures le matin...

A l'origine le projet de pont suspendu devait nécessiter une somme de 600 000 \$ mais après des études préliminaires effectuées par une firme d'ingénieurs, il appert que le coût total du projet pourrait facilement friser les 800 000 \$.

C'est du moins le coût approximatif avancé par les ingénieurs si les autorités municipales optent pour le choix numéro un. Trois op-

tions s'offrent effectivement aux promoteurs du projet mais, déjà, ces derniers - les conseillers - et les ingénieurs se sont mis d'accord pour dire que le choix numéro un est le plus plausible dans les circonstances. C'est celui qui, selon les ingénieurs, est le plus sécuritaire et c'est celui qui, selon le conseil de ville, serait le plus spectaculaire et donnerait une envergure plus

grandiose au pont du point de vue touristique.

Pont de 600 pieds...

Si le choix numéro un est maintenu comme ça semble être le cas actuellement, ce pont suspendu serait, de source bien informée, le plus long du genre au Canada et possiblement en Amérique du Nord. Exhibant les plans préliminaires à ses acolytes conseillers le maire a expliqué que les visiteurs pourraient emprunter le pont à partir de la rue Child, soit à l'emplacement actuel de la belvédère. Il tra-

verserait la Gorge sur une longueur de 600 pieds, soit jusqu'au pied de la tour Gérard Couillard.

Autre choix

Les autres choix permettraient d'ériger un pont moins dispendieux, mais de beaucoup plus modeste envergure. Dans les deux cas il s'agirait d'un pont d'une longueur de 375 pieds. L'un serait implanté non loin de la Belding Corticelli, tandis que l'autre serait érigé à partir de la rue Michaud. Mais les conseillers ont convenu que ces endroits

ne sont définitivement pas propices. "Il faut que le pont suspendu soit très en évidence. Les gens ne nous le pardonneront pas si le pont n'était pas apparent", insiste le premier magistrat. Le conseiller Ronald Charland est du même avis:

"Si on veut donner une grande envergure au projet, on se doit d'opter pour le choix numéro un".

Part du gouvernement

Il est bon de rappeler qu'en avril dernier, lors de la rencontre bienale du Domaine St-Laurent de

Compton, le gouvernement s'était engagé à injecter une somme de 300 000 \$ pour la réalisation du pont suspendu. Toutefois le maire Langevin se dit convaincu qu'en réalisant de multiples démarches, il serait possible d'en obtenir davantage. Idéalement la ville de Coaticook aimerait obtenir l'équivalent de 65% du coût total du projet évalué à 800 000 \$. Ainsi donc c'est plus de 500 000 \$ que la ville désirerait avoir du gouvernement. De son côté, la ville de Coaticook serait prête à s'engager à fournir un montant de 280 000 \$, soit 35% du coût du pont.



Plongeon de fraîcheur

Dès que le soleil fait de timides apparitions et que l'eau est suffisamment chaude, les piscines publiques restent toujours aussi populaires. Jeunes et moins jeunes s'en donnent à cœur joie et n'ont pas peur de se mouiller...

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Municipalités en bref

Orford

QUÉBEC — Quatre subventions viennent d'être attribuées dans le comté d'Orford, a annoncé hier le député libéral Georges Vaillancourt.

La somme la plus importante, soit 185,000 \$, est accordée à la Ville de Magog pour l'exécution de travaux d'éclairage de la sortie 118 de l'autoroute des Cantons de l'Est, dès cet été.

Elle lui est versée par le ministre des Transports, Marc-Yvan Côté.

Le même ministère, par l'entremise de l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ), alloue 30,000 \$ à la municipalité régionale de comté (MRC) de Memphrémagog pour l'emba-

Richmond

RICHMOND (GM) — Le conseil de Richmond a demandé au ministère des Affaires municipales un délai jusqu'au 1er novembre avant d'effectuer le dépôt du rôle de valeur locative. A la suite d'une décision prise antérieurement par le conseil d'autoriser la confection d'un nouveau rôle pour l'année 1988, il devient évident que celui-ci ne pourra être déposé à la date prescrite par la loi.

Le conseil a repoussé une demande de la Maison des jeunes qui désirait organiser un marché aux puces sur le terrain appartenant à Dyson et Armstrong. Les propriétaires du terrain n'ont pas accordé leur permission.

Les membres du conseil ont accepté la soumission d'Entretien Général Richmond Enr. au montant de 1,920 \$ pour la confection des lignes de circulation dans les limites de la municipalité.

La soumission du magasin P.M. Desmarais Enr. pour l'achat de peinture de circulation a été acceptée par les élus municipaux.

Les membres du conseil ont accepté la soumission de Techom Inc. au montant de 7,480 \$ pour l'achat d'un système de radio-communication pour le département des incendies.

Le département de la voirie mu-

Stanstead

STANSTEAD (MD) — Les réunions annuelles des anciens et anciennes du Pensionnat des Ursulines de Stanstead auront lieu dorénavant à tous les deux ans.

Cette décision a été prise par le comité de l'amicale lors de la dernière rencontre, à la suite d'un sondage. Toutefois, les anciens recevront, à chaque année, le bulletin d'information de l'institution.

che d'une ressource professionnelle affectée au développement économique en milieu rural. Le montant sera puisé à même le fonds de développement régional.

Au chapitre de la culture, la ministre Lise Bacon consent au Centre d'arts Orford une subvention de 30,000 \$ également, laquelle servira à l'organisation du Festival d'été 1987.

La Société historique de Stanstead reçoit pour sa part quelque 2,000 \$ en réponse à sa demande de soutien financier dans le cadre d'un programme du ministère des Affaires culturelles portant sur "L'assistance financière des archives nationales du Québec".

nicipale pourra compter sur les services de deux étudiants pour une période de six semaines, durant la période estivale.

Le conseil municipal a accepté les dépenses supplémentaires autorisées par la Société d'habitation du Québec pour l'installation d'un film correctif (coupe-chaleur) dans la cage d'escalier de l'Oasis (l'Office municipal d'habitation). Cette dépense ne devra cependant pas dépasser 400 \$ et la participation financière de la ville est de l'ordre de 10 pour cent contre 90 pour cent par la SHQ.

Un geste stupide commis par une bande d'individus aurait pu avoir de graves conséquences.

Des couvercles de puits et des chevalets installés pour indiquer la présence de trous sur la rue Gouin ont été enlevés par un ou plusieurs malfaiteurs, a révélé le chef de la Sûreté municipale de Richmond, M. Emeril Perreault.

"Nous avons été chanceux que personne ne se blesse à la suite de cet acte des plus stupides que j'ai vu. Il faut des imbéciles pour poser des gestes semblables, qui auraient pu avoir des conséquences très graves. Il ne faut pas que ce geste criminel se reproduise et, pour cette raison, nous invitons les gens qui auraient été témoins de bien vouloir communiquer avec nous", de déclarer M. Perreault.

La nouvelle rédactrice du journal est Soeur Françoise Hébert. Le comité a tenu à remercier la présidente des deux dernières années, Mme Thérèse Gauvin Boutin, de même que Soeur Noëlla Vaillancourt (Mère St-Jules), qui oeuvre depuis plus de 40 ans au sein de l'Amicale, et Mme Pauline Degré Hamel.

Revi-Centre: projet de sentier piétonnier

COATICOOK (CC) — Dans le cadre des travaux du projet Revi-Centre, la ville de Coaticook se penche sérieusement sur la possibilité d'é-

riger un sentier piétonnier-trottoirs qui relierait les rues Child, Main et Wellington ainsi que le stationnement central.

A l'approche de la construction d'un centre commercial sur Wellington (Provigo, Canadian Tire et plusieurs boutiques), les autorités

municipales désiraient trouver une solution pour accommoder tous les citoyens-consommateurs et satisfaire les commerçants. "Le fait de construire un centre commercial sur la Wellington ne veut pas dire que nous déplaçons le centre-ville à cet endroit. Non, au contraire. C'est plutôt un agrandissement du centre-ville que nous réalisons" estime le maire André Langevin. "Je pense qu'il est tout à fait normal, dans les circonstances, de voir à ce qu'il y ait une circulation agréable pour les piétons", ajoute ce dernier.

Ces jours derniers des ingénieurs sont venus sur les lieux pour étudier les possibilités d'implanter des trottoirs. Selon eux, c'est réalisable. Le maire n'a pas spécifié à quel prix se contenterait de dire que cet ajout au projet s'inscrit avantageusement dans le cadre de Revi-Centre et ne contribuera pas à défoncer le budget prévu au départ.

De source sûre, il semble que c'est au début du mois d'août que les employés municipaux étendront la seconde couche d'asphalte sur les rues Main et Child. Cela viendrait en quelque sorte mettre fin aux travaux.

Par ailleurs, afin de souligner de façon toute particulière la réalisation du projet Revi-Centre le conseil de ville se propose de procéder à une inauguration officielle les 14 et 15 août prochains. C'est par une vente trottoir que la ville aimerait souligner la fin des travaux. Un comité sera d'ailleurs formé pour planifier des activités lors de ces deux journées. "Nous voulons faire quelque chose d'éclatant", de conclure le maire Langevin.

L'ancien manège militaire sera vendu aux enchères

ROCK-ISLAND (MD) — L'ancien manège militaire de la 74^{ème} Batterie, qui servait de centre de loisirs, sera mis aux enchères une autre fois.

Les administrateurs de l'Église unie de Rock-Island, propriétaires d'un immeuble de trois étages à Rock-Island, ont décidé de remettre aux enchères la bâtisse. Cette

décision a été prise à la suite du refus d'une autre secte religieuse de poursuivre les démarches d'achat.

Une autre secte religieuse avait loué l'immeuble pour y installer ses pénates. Cependant, après une étude poussée, il a été décidé d'abandonner l'idée d'utiliser l'option d'achat qui était attaché à la location.

Comme le centre de loisirs n'est plus en opération depuis plus d'un an, les administrateurs de l'Église unie ont décidé de finaliser le dossier avant le 15 juillet à midi, pour sceller les soumissions. Le pasteur de cette paroisse, Keith Eddy, s'occupera de faire visiter la bâtisse aux éventuels acheteurs.

La bâtisse a été utilisée comme manège militaire, elle a été vendue à la ville de Rock-Island et utilisée comme manufacture de textile. Après, l'Église Unie l'a achetée pour en faire un centre de loisirs qui attirait environ 400 jeunes. La diminution du nombre d'enfants, le manque de bénévoles et les ressources financières limitées ont contribué à sa fermeture et à la décision de vendre.

Le feu dans les patates

COATICOOK (YR) — Le logis de M. André Michaud, du 449, rue May, à Coaticook, a subi des dommages dépassant les 5,000 \$, aux petites heures hier matin.

Il était 2h39 quand les pompiers de Coaticook furent appelés sur les lieux. Déjà, le feu ravageait à la grandeur de la cuisine.

L'incendie a été occasionné par le débordement de l'huile bouillante sur une cuisinière, alors que l'on

était à cuire des patates frites. Les armoires de la cuisine, le plafond et la cuisinière ont été abîmés par l'élément destructeur. De plus, la fumée a endommagé la peinture de l'appartement.

Les pompiers ont pu réintégrer la caserne vers 3h23. M. Michaud a combattu les flammes à l'aide d'un extincteur chimique, en attendant l'arrivée des sapeurs, ce qui a simplifié la tâche de ces derniers.

Vol d'un petit tracteur

AYER'S CLIFF (YR) — Les limiers du détachement de Coaticook de la Sûreté du Québec enquêtent sur le vol d'un petit tracteur, qui lui a été signalé hier. Le vol a été commis entre la fin de semaine et

hier. Le tracteur a été volé sur le chemin Vallière, à Ayer's Cliff. Sa valeur est d'environ 2,000 \$.

Le petit véhicule n'a pas été retrouvé.

Bingo \$

la tribune

900 \$ à gagner

LES PREMIERS NUMEROS DU 1er MARATHON SERONT PUBLIES LE MARDI SUIVANT LA DISTRIBUTION DES CARTES.

Avec la tribune on est toujours gagnant!

RÈGLEMENT:

- Le "Bingo 3-300" consiste en 3 marathons successifs de 300\$, joués sur la même carte. Les marathons se jouent sur la carte "Avec La Tribune, on est gagnant!" (couleur rouge). Cette carte sera distribuée dans le Télé-Tribune du 4 juillet 1987.
- S'il y a plus d'un gagnant du marathon, le montant sera divisé. Le nom du ou des gagnants seront publiés dans LA TRIBUNE. Les prix seront expédiés par courrier recommandé ou si le gagnant le désire, ils seront remis à nos bureaux.
- La Tribune ne peut garantir que chaque lecteur recevra une carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.
- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.
- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à La Tribune (564-5470) et demandez le responsable du MARATHON pour la vérification de vos numéros. Les appels doivent entrer entre 9:00 heures a.m. et 4:30 heures p.m. du lundi au vendredi inclusivement. Pour vous qualifier, vous devez appeler AVANT MIDI (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredis et samedis, vous avez jusqu'au LUNDI MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- La Tribune ne sera en aucun cas, responsable pour plus de 900\$ en argent même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.
- La Tribune a payé les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement.
- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses.
- Les employés réguliers de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours.

POUR VOUS ABONNER A la tribune

COMPOSEZ

| | |
|---------------|----------|
| ASBESTOS | 879-7659 |
| ACTON VALE | 546-7404 |
| ASCOT CORNER | 567-7449 |
| BLACK LAKE | 423-5215 |
| BROMPTONVILLE | 846-4027 |
| COATICOOK | 849-2638 |
| COLERAINE | 423-5215 |
| COOKSHIRE | 875-3136 |
| DANVILLE | 839-2445 |
| DISRAELI | 449-2773 |
| EAST ANGUS | 832-2642 |
| LAMBTON | 486-7116 |
| MAGOG | 843-5144 |
| PLESSISVILLE | 362-2065 |
| PRINCEVILLE | 364-5628 |
| RICHMOND | 826-2538 |
| SCOTSTOWN | 657-4697 |
| VALCOURT | 532-2518 |
| WARWICK | 358-2985 |
| WATERVILLE | 837-2442 |
| WEEDON | 877-2088 |
| WINDSOR | 845-2368 |
| WOTTON | 828-2680 |
| LAC-MEGANTIC | 583-1889 |
| THETFORD | 338-3848 |
| DRUMMONDVILLE | 478-1328 |
| VICTORIAVILLE | 758-8777 |
| SHERBROOKE | 564-5466 |

OU COMMUNIQUEZ

AVEC LE CAMELOT DE VOTRE VILLE

Voie rapide: ordre de priorité à réévaluer

par Pierre SÉVIGNY
THETFORD-MINES - Avant de statuer définitivement sur le sort du projet d'aménagement d'une voie rapide devant relier la région de Thetford-Mines à l'autoroute 20, les deux paliers de gouvernements devront réévaluer conjointement l'ordre des priorités au niveau de l'entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement des transports.

Voilà, en substance, la précision fournie par le ministre canadien de l'Énergie, des Mines et des Ressources et député de Frontenac à la Chambre des commu-

féral au sujet de ce projet. Le provincial a déjà promis de s'engager pour 50 pour cent du coût des travaux de la première phase du projet, estimé à 70 millions, à la condition que le fédéral en fasse autant.

Dans une lettre qu'il a fait parvenir aux maires de la région et aux membres du Comité routier, le député-ministre souligne que l'Entente auxiliaire signée en 1985 prévoyait des dépenses globales

de 170 millions \$, partagés également entre les deux gouvernements. De cette somme, 93,8 millions ont été alloués aux améliorations routières.

Plus de 750 millions \$

Or, de préciser M. Masse, depuis la signature de l'entente, le gouvernement du Québec ne cesse de faire parvenir à Ottawa toutes sortes de propositions

directes et indirectes dont le total s'élève à plus de 750 millions \$.

Selon ce dernier, les demandes du Québec dépassent de façon extraordinaire les chiffres prévus en 1985 au Programme d'améliorations routières. Pour lui, il devient donc évident que les demandes soumises par Québec ne peuvent plus être réalisées dans le cadre de l'entente actuelle.

D'ailleurs, dans une correspondance qu'il faisait parvenir récem-

ment à son homologue québécois, Marc-Yvan Côté, le ministre des Transports du Canada, John Crosbie, reconnaît l'apport de la construction d'une autoroute au

développement de la région de l'Amiante. Toutefois, le ministre Crosbie précise qu'il lui apparaît tout d'abord nécessaire de faire le point sur l'état de

l'entente actuelle afin d'être en meilleure position par la suite pour discuter positivement de la participation fédérale au projet de la région.

Pour MM. Crosbie et Masse, il devient donc essentiel que l'ordre des priorités des projets routiers soit conjointement réévalué par Québec et Ottawa.

Entente entérinée au réseau des Appalaches

THETFORD-MINES (PS) - C'est dans une proportion de 70 pour cent que les employés des six stations radio-phoniques du réseau des Appalaches, ont entériné l'entente de principe intervenue dans le cadre de la négociation pour le renouvellement de la convention collective de travail.

Cette ratification a suivi une longue réunion où les discussions ont parfois été animées pour ne pas dire corsees quant à certains points ayant fait l'objet d'une entente de principe et qui étaient con-

siderés par d'aucuns comme des reculs au regard des conditions actuelles.

Malgré tout, la majorité des membres de la section locale 621 du syndicat Nabet a accepté les termes du nouveau contrat d'une durée de trois, rétroactif au 1er mars dernier. Les 42 employés du réseau, dont 22 à temps plein, bénéficieront d'augmentations salariales moyennes sur la masse monétaire de 8,1, 5,6 et 5,5 pour cent. La hausse peut varier entre 7 et 22 pour cent, dépendamment si les

employés se situent déjà au sommet ou à l'intérieur de l'échelle salariale.

Pendant, la nouvelle convention collective accentue davantage la disparité salariale entre les employés des deux principales stations du réseau et les quatre autres. Ainsi, à l'échelon supérieur au 31 mars dernier, un animateur, journaliste ou producteur de CKLD à Thetford-Mines ou CFDA à Victoriaville obtenait une rémunération hebdomadaire de 384 \$ au re-

gard de 360 \$ pour ceux de CKTL à Plessisville, CKFL à Lac-Mégantic, CJAN à Asbestos et CJLP à Disraeli. Or, au 31 mars 1990, les salaires respectifs passeront à 435 \$ et 393 \$, soit un écart plus accentué qu'en mars dernier.

Le permanent de Nabet, François Laurencelle, a précisé que les négociateurs syndicaux n'avaient pu faire disparaître cette disparité en raison de la faiblesse ou du manque d'appui des membres pour corriger cette situation.

...en bref

Centre du Québec

Eau colorée

DRUMMONDVILLE (GP) - Depuis quelques jours, les Drummondville ont subi une coloration subite de l'eau déversée par l'aqueduc municipal. "Il s'agit d'un problème temporaire, provenant du bris d'une conduite angle Laferté et Cormier", affirme M. Gérald La-

Pierre, directeur des travaux publics. Si le problème a été plus ressenti dans le quartier St-Pierre, il a atteint parfois d'autres secteurs très éloignés. Pour régler le problème, si ce n'est déjà fait, il suffit de faire couler l'eau pendant quelques instants.

Mouvement d'opposition

ST-NICÉPHORE (GP) - Un groupe de résidents de St-Nicéphore, appuyés par le conseiller René Fernet, ont manifesté leur opposition hier au règlement 87-512, soumis au référendum demain et samedi.

De l'avis de M. Fernet, l'opposition au règlement est nécessaire pour maintenir dans le secteur du boulevard Allard et du Sapin Vert, le calme, la tranquillité et la quiétude qui y ont toujours prévalu.

D'après lui, l'adoption du règlement favoriserait le développement commercial autour de la marina déjà en place et le risque de transformer en espaces commerciaux des sites zonés actuellement résidentiels.

Les opposants disent ne pas vouloir enlever quoi que ce soit à l'entreprise de la marina, mais s'assurer d'une quiétude suffisante pour les années futures.

50% DE RÉDUCTION
 sur toute la marchandise en magasin.

Le Clique Junior

39, rue Wellington Nord, Sherbrooke, QC. J1H 5A9. 819 562-4169

Restaurant **Elite** ★★★★★

jusqu'à la fin d'août les jeudis et vendredis à compter de 17h.

LE FESTIN D'ÉTÉ

Escargots à la provençale
 Bisque de crevettes
 Pain à l'ail
 Petite salade César
 Assiette terre et mer

avec filet mignon, moules à l'ail, cuisses de grenouilles, pétoncles, langoustines et crevettes.

le tout **16⁹⁵\$**

4200, rue King ouest, Sherbrooke 563-4755

Économisez jusqu'à 25% sur les jouets préférés!

"Fisher-Price" ... Jouets captivants pour enfants d'âge pré-scolaire

ECONOMISEZ JUSQU'À 20%

A. Aspirateur magique^{MD} 25⁹⁹ ch.
 B. Ma trousse d'excursion^{MD} 19⁹⁹ ch.
 C. Véritables jumelles pour enfants 11⁹⁹ ch.
 D. Patins à roulettes réglables 16⁹⁹ ch.
 E. Un premier tricycle idéal! 36⁹⁹ ch.
 F. L'atelier^{MD} 25⁹⁹ ch.

"Ritvik" ... le plaisir en plein air!

ECONOMISEZ JUSQU'À 20%

A. Plaisir au soleil^{MD} 9⁹⁹ c.
 B. Mini golf M. Golf^{MD} 6⁹⁹ c.

Les véhicules "Chieftain" ... jouets d'action

ECONOMISEZ JUSQU'À 25%

A. Camion Mighty Cat^{MD} 16⁹⁹ ch.
 B. Tracteur MIGHTY CAT^{MD} 16⁹⁹ ch.
 C. Véhicule de combat à 6 roues 6⁹⁹ ch.
 D. Véhicule en plastique "L'il Wheels" 2⁹⁹ ch.
 E. Véhicule "Laser" ultra moderne 6⁹⁹ ch.

Les jouets "Mattel" pour des heures exaltantes!

ECONOMISEZ JUSQU'À 25%

A. Ma première Barbie^{MD} 11⁹⁹ ch.
 B. Barbie^{MD} tropicale 9⁹⁹ ch.
 C. Ens. de plage Hawaïenne 7⁹⁹ c.
 D. Autos Hotwheels^{MD} 99^c ch.

Les jouets "Playskool" ... du plaisir éducatif!

ECONOMISEZ JUSQU'À 20%

A. Chouchou-toutou^{MD} 9⁹⁹ ch.
 B. Blankies^{MD} doux 14⁹⁹ ch.
 C. Figurines Patate[®] 6⁴⁹ ch.
 D. La famille Patate^{MD} 15⁹⁹ c.
 E. Comicauplie^{MD} en vinyle 14⁹⁹ ch.

Ensemble de jeux d'été

ECONOMISEZ PLUS DE 20%

Imperial 6⁹⁹ c.

Tondeuse jouet de luxe

ECONOMISEZ JUSQU'À 25%

2⁹⁹ ch.

Choisissez "Reich" pour le plaisir en plein air!

ECONOMISEZ JUSQU'À 15%

A. Bateaux assortis 4⁹⁹ ch.
 B. Tondeuse à gazon avec bulles 18⁹⁹ ch.

Play-Doh[®] de Parker ... pour des heures de plaisir!

ECONOMISEZ JUSQU'À 20%

A. Play-Doh[®] pâte à modeler 3⁹⁹ le pqt.
 B. Play-Doh[®] press-outs^{MD} 4⁹⁹ ch.

CARREFOUR DE L'ESTRIE
 3100, boul. Portland
 Sherbrooke — 563-8880

CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'À SAMEDI 4 JUILLET. "NOTRE PRIX" INDIQUE NOTRE PRIX DE TOUS LES JOURS. LIVRAISON SANS FRAIS AVEC ACHATS DE 100.00\$ OU PLUS.

Grand **solde** ESTIVAL

**HITACHI
JUTAN
PANASONIC
TOSHIBA**

3 ans de garantie et plus
TELECOULEURS
A partir de
14" **257\$** 20" **337\$**
TV 1568 TV 2358

3 unités murales
437\$

ENSEMBLE
39" **157\$** 54" **197\$**

CONGELATEUR
A partir de **297\$**

En merisier
Table
1 rallonge
4 chaises
497\$

SOFA et CHAISE BERCANTE INCLINABLES
Tissu acrylique et polyester, en gris, rose.
1,437\$

MOBILIER EN CHENE 6 MCX
1,797\$

Sofa-lit
A partir de **297\$**

MOBILIER 8 MCX
1,037\$

LAQUE NOIRE et CHENE
Table et 4 chaises
1,477\$



VOUS AMENAGEZ PASSEZ NOUS VOIR

* Facturation du 15-6-87 au 18-7-87
Sujet à acceptation par notre service de crédit.

N.B. Applicable sur achat de 500\$ et plus.
10% comptant requis. Sans intérêt si payé le 10 octobre 87.

PAYEZ EN OCTOBRE 87 SANS INTERET*

SUR MEUBLES, APPAREILS ELECTROMENAGERS, TELECOULEURS, CHAINES STEREO, VIDEOS, ETC.

CHOIX ET QUALITE A PRIX REDUITS CHEZ GILLES BOISVERT MEUBLES

VENEZ PROFITER DE RABAIS SUR LA GAMME COMPLETE DES APPAREILS ELECTROMENAGERS

GENERAL ELECTRIC

MICRO-ONDES
A PARTIR DE **219\$**

PRIX SPECIAUX A PARTIR DE:

- CUISINIERE 30" **567\$**
- RÉFRIGÉRATEUR 13 pi.cu. **637\$**
- LAVE-VAISSELLE **437\$**
- ENSEMBLE LAVEUSE ET SECHEUSE **937\$**

Venez découvrir le choix, la qualité et de nombreux autres super spéciaux.

GENERAL ELECTRIC

Appareils électroménagers
GENERAL ELECTRIC

Photos à titre indicatif seulement.

LE GRAND MAGASIN DE MEUBLES DE LA RUE KING OUEST, QUI REpond A VOS GOUTS ET A VOTRE BUDGET
MISE DE COTE
Livraison, déballage et installation chez vous **GRATUITEMENT.**

TOUJOURS UN BON INVESTISSEMENT CHEZ
GILLES BOISVERT MEUBLES
563-4743 231 King ouest, Sherbrooke



STATIONNEMENT GRATUIT
EN ARRIERE DU MAGASIN
Membre de la Corporation des marchands de meubles du Québec.



DISPONIBILITE DE CREDIT

C'était la fête partout au pays... et même ailleurs

par la Presse Canadienne
Ce fut la fête d'un océan à l'autre, et même ailleurs, hier, pour souligner le 120^e anniversaire du Canada.

A Ottawa, les festivités ont commencé dès l'heure du midi, pour se prolonger dans la soirée jusqu'au feu d'artifice de la fin, qui a éclairé les édifices du Parlement.

Le premier ministre Brian Mulroney, le gouverneur général Jeanne Sauvé et le secrétaire d'Etat David Crombie ont souhaité la bienvenue aux célébrations à 40 nouveaux Canadiens, originaires de 25 pays, qui venaient de recevoir leur citoyenneté.

"Ces fêtes, a noté Mme Sauvé, nous rappellent que nous vivons dans un pays prospère, loin des conflits qui affligent le monde."

A Londres, le palais de Buckingham a ouvert ses grilles pour ac-

commoder une réception royale à une fanfare de la Légion canadienne, un orchestre de jeunes, des danseurs folkloriques et de nombreux dignitaires.

"Les cérémonies, ici à Londres, illustrent les liens historiques et culturels uniques qui existent entre le Canada et la Grande-Bretagne", a déclaré la reine mère Elizabeth.

A Winnipeg, il a fallu remettre à plus tard le spectacle qui devait attirer les foules au parc Assiniboine, à cause de la pluie. "C'est la première fois depuis environ sept ans que les célébrations de Winnipeg doivent être annulées", a signalé M. Jim Moore, président des festivités dans la capitale manitobaine.

Le ministre de la Défense nationale, M. Perrin Beatty, a réussi quant à lui à trouver un temps plus clément en se rendant à l'intérieur même du Cercle polaire, à un endroit appelé Eureka, dans les Ter-

ritoires du Nord-Ouest. "Il est difficile d'aller beaucoup plus loin au nord du Canada", a commenté M. Beatty dans une interview téléphonique. Eureka se trouve à 1.100 kilomètres du Pôle Nord.

En compagnie de cartographes des Forces armées canadiennes, le ministre a coupé le gâteau traditionnel, disant que tous avaient senti "un sens merveilleux de canadienisme... comme s'ils avaient célébré avec tous et chacun des Canadiens".

Dans la ville la plus au sud du Canada, Windsor en Ontario, les fêtes du Canada ont coïncidé avec le début des célébrations, à Détroit au Michigan, pour le Jour de l'Indépendance américaine.

Un défilé a donc souligné ce double événement, en attendant le feu d'artifice qui marquera, à son tour, les fêtes américaines du 4 juillet.

Les femmes sont finalement admises chez les Optimistes

MONTREAL (PC) — Est-ce la nuit qui a porté conseil? Après avoir rejeté l'amendement lundi dernier, les membres du Club Optimiste International, réunis en congrès à Montréal, se sont ravisés, mardi et ont finalement accepté d'ouvrir leurs portes aux femmes comme membres à part entière.

L'article de la constitution qui limitait l'adhésion aux hommes sera légèrement transformé pour permettre aux femmes de devenir membres. Au lieu des deux mots "hommes adultes", on y lira tout simplement "adultes".

"Vingt-quatre heures peuvent

souvent changer beaucoup de choses, a expliqué le président sortant, Lester Craft. Depuis 15 ans, déjà, nous prenons en considération l'idée d'admettre les femmes comme membres. Mais vous savez, les changements de mentalité impliquent toujours des processus assez longs."

Selon lui, deux facteurs surtout ont amené les Optimistes à revoir leur vote de la veille: "Il y a eu beaucoup de discussions lundi soir au sujet du vote de l'après-midi. Les délégués ont ensuite eu toute la nuit pour réfléchir. Et puis, l'arrivée de 200 clubs, qui ont pris part à la convention avec une journée de retard, a peut-être fait pencher la balance."

Si l'on examine la procédure op-

timiste, une motion battue peut être à nouveau analysée par la même assemblée si une des personnes s'y étant opposée le réclame et est secondée.

Pour le Québécois Fernand Rondeau, nouveau président de l'Optimiste International, la décision d'ouvrir toute grande la porte aux femmes représente un pas en avant: "Nous devons vivre avec notre temps. Notre raison de vivre, c'est la jeunesse, et les jeunes s'attendent à vivre cette égalité dans toutes les facettes de la vie", a-t-il dit.

Tranquillement, l'idée d'admettre les femmes faisait son chemin chez les Optimistes. Lundi, 63 p.cent des délégués avaient voté pour cette ouverture.

Près de Frédéricton

Un homme ouvre le feu sur une auto et tue deux occupants

FREDERICTON (PC) — Deux personnes ont été tuées, et quatre autres blessées, hier, quand un homme a ouvert le feu sur les occupants d'une automobile qui roulait sur une route rurale tranquille, près de Frédéricton.

La Gendarmerie royale du Canada détient un suspect en rapport avec la fusillade, survenue à Durham Bridge, une petite communauté située à environ 35 kilomètres au nord de Frédéricton.

La police a fait savoir qu'un homme s'était rendu, environ une heure après l'arrivée des forces de l'ordre sur la scène. Il y a eu des

négociations avec la police, et le suspect doit comparaître en cour ce matin, a indiqué le sergent Ron O'Brien, de la GRC. Le policier n'a pas voulu en dire plus long.

Des voisins, visiblement choqués et bouleversés par la tragédie, ont raconté qu'un tireur caché dans une maison avait fait feu en direction d'une voiture en marche.

Une femme, qui a demandé à ne pas être identifiée, a dit croire que les victimes étaient un homme et son fils adolescent.

Les voisins ont ajouté qu'une chienne couvait depuis un certain temps entre les occupants de la voiture et l'auteur de la fusillade. La querelle aurait débuté autour d'une vitre d'auto brisée.



Sur la route, près de cette maison de Durham, non loin de Frédéricton, deux personnes ont été tuées et quatre autres blessées lorsqu'un homme a fait feu sur une automobile.

AVIS PUBLIC

CP Rail terminera son programme de pulvérisation d'herbicides 1987, en différents endroits de la division du Québec, au cours du mois de juillet 1987. Le programme est autorisé et supervisé par le ministère de l'Environnement du Québec.

Ce programme est nécessaire pour contrôler la croissance de la végétation dans l'emprise de la voie ferrée, afin d'améliorer l'entretien et la sécurité du chemin de fer.

Les endroits suivants seront soumis à la pulvérisation d'herbicides:

Entre Trois-Rivières et Québec, dans la subdivision de Trois-Rivières; de Brookport à Mégantic, dans la subdivision de Sherbrooke; et au triage Sorlin, à l'intérieur des limites de la ville de Lachine et de Ville Saint-Pierre.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec:

M. S.P. Robinson ou M.P. Dorion
Ingénieur divisionnaire ou Ingénieur adjoint
CP Rail — Est CF Rail — Est
Tél.: (514) 395-6366 Tél.: (514) 395-6556

LA FRACTURE RISQUE D'ÊTRE « SALÉE »!



SécurÉté met toute la famille à l'abri des « bris » de vacances tout l'été pour seulement 30 \$.

Dès que vous franchissez les frontières du Québec, vous n'êtes plus **totale**ment couvert contre la maladie et les accidents. Les soins médicaux et hospitaliers coûtent **très cher** à l'étranger.

Ne courez aucun risque. Pour 30\$ seulement, **SécurÉté** couvre toute la famille, où qu'elle soit en Amérique du Nord, du 15 juin à la Fête du travail. (Police de famille mono-

parentale, 25\$. Individuelle, 20\$). Et en plus, **SécurÉté** comprend, sans frais supplémentaires, notre service d'aide **Urgence-secours** accessible en tout temps.

Pour tous vos voyages, petits et grands, **SécurÉté** c'est la sainte paix pour tout l'été.

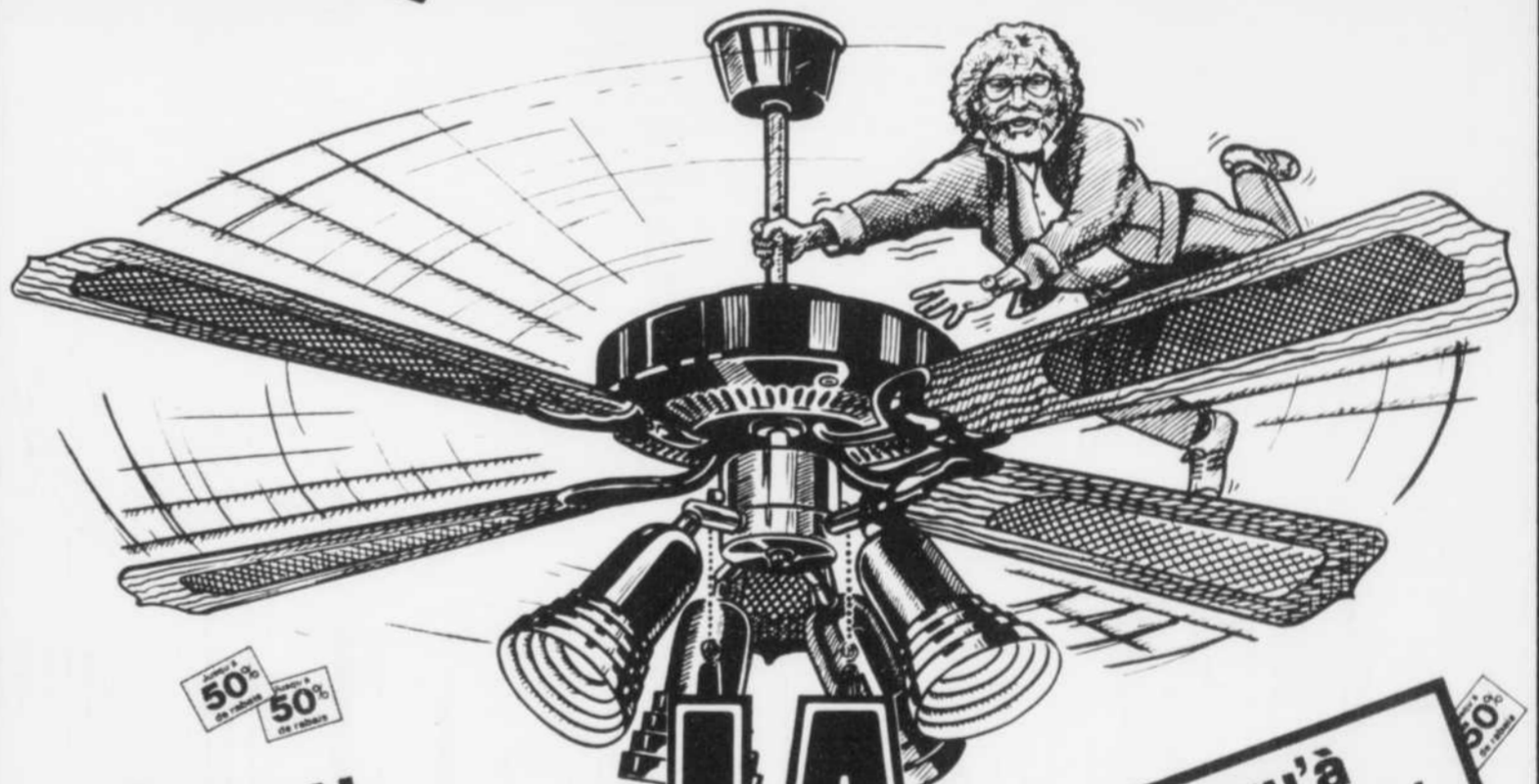
À Sherbrooke, téléphonez au (819) 564-3044 ou rendez-nous visite à notre toute nouvelle adresse.

AVEZ-VOUS LES MOYENS DE L'OUBLIER?



Nouvelle adresse à noter! 1754, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec)
J1J 2C9 (819) 564-3044

L'ATTAQUE DE FRAÎCHEUR

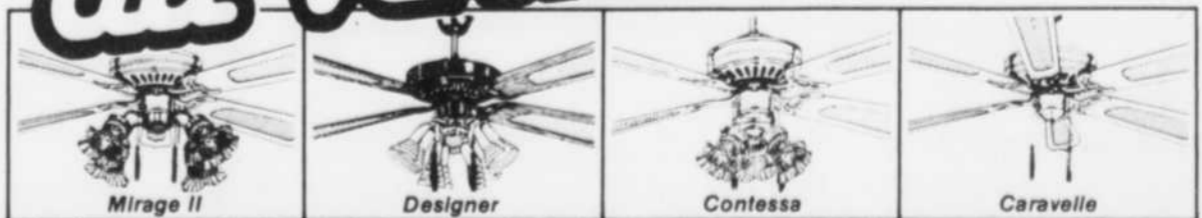


JUSQU'AU
4 JUILLET
SEULEMENT

Jusqu'à
50%
de rabais

LA FOIRE du Ventilateur

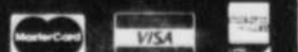
Aux prix



SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

SHERBROOKE
3290, boul. Portland
(adjacent au Carrefour de l'Estrie)
821-4287

La plupart de nos modèles ont trois vitesses et sont réversibles.



COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES - L'OPÉRATION PARTOUT AU QUÉBEC



La boutique de Tim Burt à Elora compte quelque 11,000 objets antiques.

Tim Burt plus que comblé avec ses 11,000 objets antiques

ELORA, Ont. (PC) — Les clients ne se bousculent pas dans la boutique de Tim Burt mais ce dernier est plus que comblé quand il songe aux nombreux souvenirs cachés derrière les objets usuels de civilisations antiques, les anciennes pièces de monnaie et les insignes militaires qui l'entourent.

Responsable national de l'entraînement des techniciens chez un important manufacturier d'appareils ménagers, Tim, aidé de sa femme Jean, a ouvert la boutique d'antiquités en septembre.

Ce magasin constitue une véritable thérapie au regard de son emploi principal qui le soumet à de fortes pressions, affirme Tim Burt.

Tim raconte que son attrait pour les vieux objets date de son tout jeune âge, alors qu'il vivait à Southampton, en Angleterre. A 9 ans, il a réussi à mettre la main sur un os trouvé dans un ancien cimetière romain. Très tôt également, il s'est intéressé aux très vieilles pièces de monnaie.

C'est ainsi que parmi les quelques 11,000 objets antiques se trouvant dans Hamwic House, la boutique de Tim à Elora, municipalité située à une trentaine de kilomètres au nord de Kitchener, le curieux peut voir une dague phénicienne vieille de 3,500 ans ainsi que de la fausse monnaie britannique fabriquée durant la Deuxième Guerre mondiale par les prisonniers dans des camps de concentration nazis dans le but d'inonder le marché de fausses monnaies et ruiner l'économie des pays alliés.

Tim accorde une attention particulière à ses pièces de monnaie. Il peut facilement oublier de manger ou de dormir lorsqu'il fouille dans quelques-uns de ses quelque 1,000 bouquins de référence pour identifier une pièce rare et vérifier son authenticité.

Identité des 4 victimes

MONTREAL (PC) — La Sécurité du Québec a dévoilé l'identité des quatre personnes qui ont perdu la vie dans l'écrasement d'un avion Beaver, le 24 juin, à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de La Tuque.

Il s'agit du pilote, George Vokaty, 60 ans, de Dollard-des-Ormeaux, et de trois passagers montréalais, Joseph Bell, 63 ans, Jack Mintzberg, 65 ans, et Stan Zuizia, 46 ans.

L'appareil appartenant à la compagnie Air-Toro avait quitté St-Michel-des-Saints à destination d'un camp de pêche situé plus au nord.

Un autre incident sur le pont Jacques-Cartier

MONTREAL (PC) — La circulation sur le pont Jacques-Cartier, à Montréal, a de nouveau été paralysée pendant plusieurs heures, hier, à la suite d'un incident survenu dans la courbe Craig.

Un camion a perdu son chargement de feuilles de métal. Personne n'a toutefois été blessé.

Depuis hier la vitesse maximum autorisée sur ce pont est de 50 km-heure afin de réduire le risque d'accident. Elle était auparavant de 60 km-heure.

Un condom enduit d'une substance capable d'inactiver le virus du SIDA mis en vente?

MONTREAL (PC) — La venue sur le marché canadien du préservatif enduit de chlorure de benzalkonium, substance capable en laboratoire d'inactiver le virus du SIDA, est-elle imminente?

Les chercheurs d'Aliments et Drogues Canada étudient présentement le produit mis au point par la compagnie française Pharmelac.

A SIDA-Canada, le porte-parole Ken Morrison estime que devant le manque de moyens de protection contre le SIDA, les autorités ne devraient pas hésiter.

Un des membres du comité de la Société canadienne du SIDA, le Dr Gilles Melançon, trouverait intéressante la mise en marché d'un produit tuant le virus, non toxique et à la portée de toutes les bourses, au moment où on en est réduit à l'éducation préventive.

L'action antiseptique du chlorure de benzalkonium est connue depuis des années. On utilise cette substance pour nettoyer les piscines et les verres de contact, par exemple. Son efficacité sur les germes responsables de maladies transmises sexuellement ne fait également plus de doute.

Des recherches cliniques ont en effet permis de confirmer son efficacité contre divers germes vénériens comme les tréponèmes de la syphilis, les gonocoques et les trichomonas.

Mais voilà qu'une étude de 18 mois menée à l'Institut Pasteur a permis de démontrer, à la mi-janvier 1987, que le chlorure de benzalkonium

inactiverait totalement le virus du sida. La substance détruit le virus en 10 minutes à une température de 37 degrés (température normale du corps humain).

Il importe cependant de signaler que l'équipe dirigée par Jean-Claude Chermann, chef de laboratoire à l'unité d'oncologie virale de l'Institut Pasteur, n'a travaillé qu'en laboratoire, dans les éprouvettes. L'efficacité du benzalkonium sur le virus dans le corps humain reste à démontrer.

La demande d'autorisation pour vendre le condom enduit de benzalkonium a été soumise à Ottawa, en janvier dernier, par le président de Laboratoire Interpharm, Michel Denis. Interpharm possède 50 pour cent de la compagnie française Pharmelac.

Les activités du Laboratoire Interpharm, situé à Laval, visent actuellement à accumuler des éléments de recherche afin de satisfaire les exigences de l'administration de la santé au Canada et aux États-Unis.

MISE AU POINT

Dans notre circulaire "Carrefour d'aubaines" en vigueur du mardi, 30 juin au samedi 4 juillet, une autre circulaire "Déménagez et économisez" destinée à la région de Montréal y a été glissée par erreur. Par conséquent, nous ne pouvons vous fournir la marchandise de cette dernière circulaire.

Nous nous excusons auprès de notre clientèle pour ce contretemps.



Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour l'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR... SECOURS/AMITIÉ

poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel:
LAC-MÉGANTIC
RICHMOND-ASBESTOS
Composez 0 et demandez
Zenith 5-3060

RO-na

A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

80° 80°

MULTIKALOR

CHAUFFE PISCINE THERMOPOMPE

- Jusqu'à 80% d'économie d'énergie
- Fabriqué au Canada
- Notre unité est approuvée
- Construction robuste
- Résistant aux intempéries
- Plusieurs modèles disponibles
- Coefficient de performance: 5.2

SERVICE TECHNIQUE DISPONIBLE

FERRONNERIE IDEALE INC.
533 King est
Sherbrooke, Qué.
J1G 1B6
(819) 567-7212

TANT QU'À SE FAIRE PAYER, AUSSI BIEN EN PROFITER POUR S'OFFRIR UNE NISSAN.

Certains parlent de rabais, d'autres de remboursements.

Le fait est qu'on vous paye pour acheter. Et tout ce que nous essayons de faire en ce moment, c'est de vous aider à en profiter pour acheter un véhicule de qualité. À quoi bon de bénéficier d'un avantage temporaire si votre voiture ou camion ne vous donne pas entière satisfaction pendant les années à venir?

Alors ne vous gênez pas, profitez de la manne qui passe. Mais assurez-vous d'en avoir plus que pour votre argent. À notre avis, Nissan vous offre les achats les plus avantageux qui soient sur le marché présentement.

L'avantage camion.

1 000 \$



NISSAN E À CAISSE ORDINAIRE PSDF: 9 407 \$^{††}
Négociez le meilleur prix, puis économisez 1 000 \$ de plus.

Quand vous profitez de notre offre de 1 000 \$ pour acheter un camion Nissan, non seulement vous faites une économie, mais vous devenez possesseur du seul véhicule automobile qui ait jamais reçu le prix d'excellence en design industriel. Et vous serez en bonne compagnie, car les camions Nissan sont maintenant les camions importés les plus vendus sur le marché canadien.*

L'avantage Sentra.

1 000 \$



SENTRA E 2 PORTES PSDF: 9 987 \$^{††}
Négociez le meilleur prix, puis économisez 1 000 \$ de plus.

1 000 \$ de réduction sur une Sentra: voilà une occasion de célébrer. Mais vous serez également heureux d'apprendre que, lors d'un sondage auprès des propriétaires de voitures neuves quant à la qualité de leur véhicule, la Sentra s'est classée parmi les trois premières, sur un pied d'égalité avec Mercedes-Benz.†

L'avantage Multi.

750 \$



MULTI 2 ROUES MOTRICES PSDF: 15 437 \$^{††}
Négociez le meilleur prix, puis économisez 750 \$ de plus.

Présentement vous pouvez économiser 750 \$ sur une Nissan Multi.

Mieux encore, vous aurez entre les mains un des véhicules les plus polyvalents qui existent en ce moment. Station-wagon en même temps que fourgonnette, la Multi convient à tous ceux qui mènent une vie active.

L'avantage Micra.

750 \$



MICRA E 2 PORTES PSDF: 7 837 \$^{††}
Négociez le meilleur prix, puis économisez 750 \$ de plus.

750 \$ sur une voiture déjà super-économique! Et quand on pense qu'elle vous offre la traction avant, en plus d'une économie d'essence exceptionnelle, il y a de quoi s'en donner à coeur joie.

La garantie sans frais la plus étendue dans le temps.

Nissan s'est donné comme but de produire une voiture sans défauts. Cet engagement nous permet d'offrir à chaque acheteur d'un véhicule neuf la garantie sans frais la plus étendue de l'industrie: 6 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur.

Voilà ce que vous offre Nissan en plus du montant de 750 \$ ou de 1 000 \$. Chez tous les concessionnaires participants. Toujours et partout. Nissan cherche à garder le niveau de ses prix aussi bas que possible, tout en rehaussant constamment le niveau de la qualité.

NISSAN VOUS PAYE POUR ACHETER.



LES CONCESSIONNAIRES PEUVENT VENDRE MOINS CHER.

*Chiffres basés sur les ventes de camions importés au Canada l'année civile 1987.
†Statistiques extraites de J.D. Power Associates 1987 Initial New Car Quality Survey.
††Les prix indiqués sont pour les modèles de base et sont les prix suggérés au détail du fabricant en date du 26 juin 1987. Ils ne comprennent pas le transport, les frais de livraison, l'immatriculation ou les taxes.